1e volume

Carnet de campagne
appartenant au
1er maréchal des logis chef
Mathias, Joseph
90e bie 5e régt art. 5e Don d'armée

Août 1er Dès 8 heures je me rends au magasin à Vondres pour charger le matériel.
16 H. le chargement est terminé

id. 2 5 H. commence par harnacher tous les chevaux reçus la veille et à remettre les chx harnachés aux hommes rappelés.
Vers 14 heures ce travail est terminé et comdt. voit la bie harnachée (chts de selle et chx de traits.

3 8½ Pendant l'inspection, le Major comdt. le 1er Groupe des ch. à chl. annonce que la cavalerie Allemande est déjà en Belgique (aux environs de Visé) Alors que la réponse à l'Ultimatum allemand était arrivée à Berlin pour 7 heures. Ils avaient donc envahi le pays avant la réponse. Je suis désigné pour commander une section en place d'un officier (Lieut. Stas) demande faite par le comdt. de la bie au Colonel.

1914.

Août 1er La bie cantonnée à Mons depuis la veille.
La mobilisation est décrétée. Parachèvement des projectiles. chargement des voitures. Réception des chevaux de réquisition, du matériel de l'échelon de ravitaillement et des harnais. (4 attges de 6, 5 de 2, 3 harnais de selle.

id. 2 Constitution de la batterie
20 h. la batterie est prête à marcher. avec 4 canons et 8 caissons.

id. 3 8 H½ Inspection de la bie par le comdt du groupe.
Exercice sur les pièces de position.
16 H Embarquement du matériel.

id. 4 5 H 30 En marche et transporté à Gembloux par chemin de fer. Débarquement Par la route ordinaire de Gembloux

Août 4 Il pleut pendant l'embarquement des chevaux.
Pendant le trajet en chemin le comdt. nous fait
une théorie sur la manière de mettre une pièce
hors de service, en cas où on devrait abandonner
du matériel à l'ennemi.
A Charleroi il monte dans notre compartiment
un type qui est connu pour un allemand
En arrivant à Gembloux on le remet
à la gendarmerie. Il est reconnu par un
m.d.l. de la bie (François) (1)

En arrivant à Perwez le comd. Lauzzo, nous fait un discours patriotique en nous disant que les allemands sont des cochons. Le discours est tellement touchant que les larmes viennent aux yeux de beaucoup le comdt lui-même est très ému.

id. 5 5H. A l'occupation de la position de rassemblement
on remet au personnel des photographies
de toutes les différentes tenues allemandes
avec notice explicative. On recommande aux hommes
de faire feu sur tout homme porteur d'un de ces uniformes

(1) Arrivé à Perwez et installé dans la ferme
d'Alvaux on a reçu la note suivante : "La Belgique
étant en état de ~~siège~~ guerre, ne veut pas dire
que les hostilités ont commencé, l'ennemi
ayant cependant franchi nos frontières."
Le matériel doit abriter des vues des
aéroplanes ; il est placé dans un verger
contre une haie et en dessous des arbres.
Quelques heures après ont reçu un ordre
disant que les hostilités ont commencé "c'est la guerre"

à Perwez et J'cantonné à la ferme
d'Alvaux (M. Lauquin)

Août 5 5H. Occupation d'une position de rassemblement au N. de la B.43 de la route
de Huy

9H½ En marche vers Grand-Rosière où la
bie occupe une place de rassemblement
à l'E de la B.32.5 de la route de
Namur à Tombe d'Hottomont.

17H rejoint du cantonnement à
Perwez (installé à 18h.30)

id. 6 5 En marche vers le même emplacement que la veille

7H½ Passage du point désigné B.47 de
la route Perwez-Grand Rosière.

12H½ La batterie va occuper une nouvelle
place de rassemblement à 500 m.
à l'E de la Station de Noville-Taviers

Août 6 Au point de pottage on distribue à tout le personnel une proclamation du Roi : ci-joint cette proclamation.

A la position de rassemblement une fausse alerte : "un régiment de cavalerie allemande arrive sur les lieux", on dispose de suite le matériel en parquet les voitures serrées l'une contre l'autre et les hommes revolver au poing attendent en dessous des voitures. L'infanterie est de suite en tirailleurs. De suite on s'est aperçu de l'erreur et le tout est calmé.

Pendant que, ont est en position de rassemblement à la gare de Noville Taviers ont entend le canon qui tonne du côté de Liège. C'est la 3e Division (général Leman) qui se distingue. Le groupe de la 11e Brigade a tiré 400 coups de canon par pièce en 10 à 12 heures de temps.

Vers 18 heures nous voyons le premier prisonnier allemand, un officier des dragons, il est escorté par le général comdt la 17e Brigade. Sans l'intervention du général cet allemand aurait été lynché par la troupe et par la foule.

Août 7 Les allemands ayant eu des pertes incalculables à Liège demandent une amnistie pour pouvoir ramasser leurs morts. 24 heures leur sont accordées. Bon temps pour les enterrer il pleut à verse pendant toute la journée.

17 h 1/2 En marche et la bie va cantonner à Melin où elle arrive à 2 heures après des fréquents et longs arrêts.

Août 7 2 h. Arrivée au cantonnement.

8 h. La bie occupe dans le groupe une position de rassemblement à l'E. de l'église de Melin. (face à l'E.)

12 h. La batterie rejoint son cantonnement à Melin (Ferme La Hestre)

id. 8 8 h. La bie occupe dans le groupe une place de rassemblement à 800 m. au N.E. de la route Jodoigne à Grez-Doiceau. (B. 19 N.O. du plateau 107)

19 h. La batterie rejoint son cantonnement à Jodoigne (ferme de la Maladrerie)

id. 9 5 h. La bie est prête à marcher.

6 h. Elle reçoit l'ordre d'aller occuper une place de rassemblement (celle de veille)

Août 9 — Vers 10H. on reçoit du G.Q.G. une bonne nouvelle
les allemands sont reculés de Liège avec
des pertes énormes. Tout le personnel
crie vive la Belgique. Cette nouvelle est
portée à la connaissance de la troupe par
le docteur Loriers médecin du régiment.
qui crie "a bas les alboches"

Août 10 — On dort à la belle étoile on se fait un lit
en dessous des voitures, avec de la paille
ramassée dans les champs. Le temps est bon,
et on a chaud enfin une bonne nuit passée.

Août 11 — Dès la pointe du jour on part sans boire ni
manger. On a déjeuné à Saint-Malin
un morceau de pain gris et du café cela
goute très bien car il est 8 heures et on est
debout depuis 3 heures. Le bivouac se passe
bien la nuit n'est pas froide on a pris un
bon verre avant de se coucher (un litre de cognac
pour nous offerte)

19H. La b^ie rejoint son cantonnement à
Roux-Miroir (installée à 23 heures)

20H½ Entrée au cantonnement, elle ne peut
se rendre à la ferme désignée pour
cantonner, à cause d'un encombrement
des routes (voitures, automobiles, etc)

Août 10 5H. La b^ie est prête à marcher

6H. La b^ie reçoit l'ordre d'occuper une
place de rassemblement à Lathuy à
1000 m. à l'E. du clocher vers le plateau
120 au N. de la route de Hussompont
à Roux-Miroir

21H½ La batterie reçoit l'ordre de bivouaquer
sur place.

id. 11 5H. La b^ie reçoit l'ordre de se porter à
Sart-Malin (place de rassemblement)

17H. La b^ie change de position et se porte
au N. de la route de Jodoigne à

Août 12 Pendant la journée on s'ennuie, la Brasserie Artois de Louvain envoie un tonneau de bière par bie ont le boit car il fait chaud et cela rafraichit surtout que les deux cafés qui se trouve approximité des bies sont dépourvus de tout même l'eau fait défaut. On passe la nuit dans les mêmes conditions que la veille.

Août 13 Arrivé au cantonnement à 20 heures je suis logé dans une ferme et suis très bien reçu. Bon souper et qui fait du bien après une longue journée de chaleur.

Grez. Doiceau à hauteur de la B. 16. 100

21H. La bie bivouac sur place.

Août 12 5H La batterie est prête à marcher et reste en place toute la journée.

9H. Le comd. de groupe et les comdt. de bies recherche des positions de bie, la défense est organisée par l'infanterie (tranchées etc)

19H. Ordre de bivouaquer sur place.

id. 13. 5H. La bie est prête à marcher et reste en place.

15H½ En marche par maison du Bois l'Ecluse, Hougaerde.

19H½ La bie reçoit l'ordre de bivouaquer à 600 m. au N.O de Oplinter... Aelts.

20H½ Contre ordre est donné et la batterie va cantonner à Neldert

id. 14 6H. La bie occupe dans le groupe une

Août 14	En revenant sur la position de rassemblement vers 5H½ on aperçoit les premiers aéroplanes allemands. On a remis des dessins des différents aéroplanes Belges - Français et Allemands.
Août 15	On installe une pièce pour tirer sur les aéroplanes et on tire après tous ceux qui se présentent mais sans succès. Les Français sont en contact à Dinant où il se livre un grand combat. Un aéroplane survole Namur et laisse tomber une bombe sur la gare, celle-ci est fortement endommagée.
Août 16	A la position de rassemblement le command. nous donne (aux sous-off.) lecture de l'ordre du général command. la 5 D.A. Deux colonnes sont annoncées se dirigeant vers Namur. L'ordre dit que si une colonne suit la route Jodoigne Louvain nous devons l'attaquer. Si elles suivent la route Jodoigne Namur c'est la 4 D.A. qui se charge de l'attaque.

		position de rassemblement à 600 m. au N.O. de Aalts.
	16H.	La Bie reçoit ordre de rejoindre son cantonnement à Meldert.
	16H½	2000 cavaliers sont signalés à Jodoigne ordre de rester en place.
	21H.	La Bie rejoint son cantonnement à Meldert (installé à 23H½).
Août 15	5H½	La Bie occupe la place de rassemblement de la veille
	19H.	La Bie rejoint son cantonnement à Meldert.
id. 16	4H½	Compie en marche par l'Ecluse, Sclimpré et la Bie occupe une position de rassemblement à l'O. de Maison du Bois.
	12½	Le groupe reçoit l'ordre d'occuper une position de surveillance au nord du bois

Août 17 A Selempé nous sommes installé dans un verger nous y passons toute la journée et plusieurs aéroplanes nous survole mais ne nous découvre pas le tout est abrité en dessous des arbres.
Pendant notre retour au cantonnement un taube nous survole. Pendant cette journée les Français combattant aux environs de Dinant.

Août 18 Pendant que nous sommes en position à 600 m. au S.E de l'église de Lathuy nous apercevons la première patrouille Française (un sous off et un soldat des dragons accompagné d'un sous off. et d'un soldat des chasseurs à cheval Belge.)
Pendant que nous marchons de la B. 16 de la route Jodoigne à Grez-Doiceau. nous apercevons l'attaque des environs de Tirlemont qui est défendu par la 1re brigade de la 5 D.A. On aperçoit des incendies dans la direction de Grimde; ce village était en feu. Le canon tonnait de part et d'autre. Les Belges étant trop faible en nombre durent se retirer.

de la route Jodoigne à Grez-Doiceau B. 16.

18H. Le groupe rejoint son cantonnement à Meldert.

Août 17 5H. Compie, la bie va occuper une place de rassemblement à Selempé.

18H. La bie rejoint son cantonnement à Meldert.

" 18 5H. Occupation d'une place de rassemblement à Aalts.

9H½ La bie reçoit l'ordre de prendre position à 600m. au S.E. de l'Eglise de Lathuy (secteur au S. le bois de St Pierre au N. chateau des Cailloux)

16H50 La bie reçoit l'ordre de ne pas tirer et de prendre une position de rassemblement à O. du bois de la B. 16 de la route Jodoigne à Grez-Doiceau

18H40 La bie se porte à Hamme-Mille

Août 19 A Leefdael on prépare les soupes et pendant ce temps les allemands sont à Louvain qui est à 9 kilomètres de Leefdael.
En traversant les différents villages le peuple nous acclament et distribuent de la bière du vin, des tartines etc. etc. Quand nous entrons à Vilvorde les cavaliers allemands sont Machelen 5 k. de Vilvorde. Ils nous suivent de près.

d. 20 En partant de Vilvorde il fait très frais surtout qu'il manquait de repos. la veille couché à 22 h. 1/2 et réveil à minuit.
à Breendonck on prépare la soupe et on se repose dans un champ de blé. Il faisait très chaud à ce moment.

et cantonne au chateau de Val-duc.
(installé au bivouac à 23 heures)

Août 19 5H 1/2 Rompez, en marche par Nethem, Neerysche, Leefdael, et la Bie occupe dans le groupe une position de rassemblement au N. de la route Louvain Tervueren B. 11 face S.E.

14H 1/4 En marche par Sterrebeek, Saventhem, Dieghem, Machelen et cantonne à Vilvorde caserne de la correction. et installé à 22 heures.

d. 20 2H. Rompez, en marche par Eppeghem Laar, Thisselt et la Bie occupe une position de rassemblement à Breendonck

18H 1/2 la Bie se porte par Puers et cantonne à Hingene (installé à 23 heures).

d. 21 5H réveil

Août 21 Cantonné à Hingene dans un bon petit village, je suis installé dans un petit café gens très gentils. Je suis très bien.

Août 23 Il pleut en fort nous allons préparer la soupe au S. d'Eckevliet et après l'avoir mangé on rentre au cantonnement. (soupe aux tomates)

id. 24 Au premier arrêt après la réunion au S. de Eckevliet le comdt. nous met au courant de la mission que la bie doit remplir.
nous faisons partie d'une forte reconnaissance de toutes armes. vers midi et demi nous étions occupés à manger une boîte de viande conservée on annonce que l'ennemi est à quelques kilomètres, on monte à cheval et on se met en route pour aller à leur rencontre. Immédiatement après on entend les premiers coup de fusil. Les premières impressions de la guerre on entend siffler les balles de fusil à nos

7H. Appel. la matinée est consacrée à la mise en ordre des harnais et habillement

12H Appel général après midi repos.

Août 22 même service que la veille

4H½ théorie au matériel et sur le harnachement jusque 16 heures.

Août 23 6H½ Bompez, la bie occupe dans le groupe une position de rassemblement au S. d'Eckevliet.

13H. La bie rejoint son cantonnement à Hingene.

id. 24 5H. Bompez avec 4 canons et 4 caissons réunion du groupe au S. de Eckevliet en marche par Sauvegarde, Londerzeel

12H. Arrêt pour rafraichissement.

13H. En marche et la bie prend position au N.O. de Impde pour battre

oreilles. On se met en batterie pendant que quelques balles sifflent. On tir sur la lisière du bois du château de Impde. Ce bois est occupé par de l'infanterie ennemis. pendant ce temps les deux infanteries combattent les balles arrivent comme une pluie.
Au moment de la mise en bataille le personnel qui se trouve au feu pour la première fois est enervé et on accroche les voitures avec beaucoup de difficultés. car il s'abritent derrière les voitures, les cond. qui ont mis pied à terre s'abritent derrière leurs chevaux. La bie se replie dans un grand désordre à travers les campagnes. un canon dont le conducteur de devant est blessé veut traverser un fossé, l'attelage de devant tombe dans ce fossé et les deux autres monte dessus. Tant bien que mal on parvient à dégager tout et on reprend le chemin pour ~~[illegible]~~ rejoindre les autres pièces qui se sauvent toujours. Les allemands ont cessé de tirer et ils se replient. A la tombée de la nuit le Lieut Fentz accompagné des 2 att. des arrières train, et d'une patrouille du 2 Regt de chasseurs à cheval va rechercher les arrières train laissés en place. Il ne voit plus un seul allemand. Les deux blessés sont évacués et les chevaux sont laissés chez un boulanger à Londerzeele St Joseph.

les lisières du bois au S.O. du château de Impde.

15 H 1/4 La batterie ouvre le feu. Le tir est suspendu après la recherche de la distance.

16 H Ordre de mettre en bataille sous un feu nourri de l'infanterie ennemis. La batterie bat en retraite en désordre et se reconstitue sur la route de Londerzeel à Liezele. B.20 où elle passe la nuit sur le bord de la route village Londerzeele St Joseph.
Laissé sur le terrain 2 arrières train de caisson, 1 trepieds de Lunette et 3 bobines de fil téléphonique.
Blessés : Leemans, Eeckstens et 3 chevaux.

Août 25 3 H 1/2 Au point du jour la bie va occuper une position de rassemblement à

Août 25 A Capelle au Bois un taube nous survole
pendant que nous préparons la soupe.
Vers 18 heures au moment où nous quittons
la position à l'O. d'Eppeghem quelques coups
de canon viennent tomber juste à
l'emplacement où se trouvait les pièces. Il
était d'être parti car notre position était
bien repéré. En arrivant à Eppeghem j'apprends
que les allemands sont partis depuis 14 heures
Ils ont emmenés avec eux tous les hommes
valides et ont dévalisé plusieurs café.
Je loge dans une maison dont les boches
avait pris le mari, et la bonne femme
n'osait plus rentrer chez elle. Elle me donne
la clef j'ouvre la porte et je m'installe avec
un camarade. La femme va loger chez une
amie. Vers 23 heures on amène 3 prisonniers
le lendemain un est reconnu par la sœur
pour avoir tué son frère. Il est à moitié tué
tous nos soldats frappent après. Les gendarmes
interviennent, par ordre, et faisait cesser.
Il était temps.

Août 26 Drôle d'impression, se trouver dans un
village où les obus arrivent au dessus
des toits. Pendant ce temps les taubes
survolent le village car après notre départ
du village les boches n'ont plus bombardé.
Contre la force et surtout le nombre nous
rentrons dans notre beau et bon cantonne-
-ment de Hingene. Les gens du village
sont tous contents de nous revoir. Nos

1000 m. au N. de la gare de Londerzeele
(ouest)
$7^{H}1/2$ En marche par Londerzeele, Sen Bergh
Capelle au bois, et le groupe prend
une position de rassemblement au
S. du chemin de fer de Termonde à
Malines à 1500 m. à l'E. du canal
de Willebroeck
12^{H}. En marche et la b^{ie} prend position
à $14^{H}1/4$ à 800 m. au S.O. de Laar
(moulin)
$15^{H}1/2$ En bataille et en marche la b^{ie}
prend position à l'O. d'Eppeghem
18^{H}. En bataille et la b^{ie} va bivouaquer
à Eppeghem
Août 26 6^{H}. La b^{ie} est prête à marcher. Le village
est bombardé. La b^{ie} se porte au
N.O du château Wolfskinde à
Eppeghem pour battre pont Brulé
9^{H}. La b^{ie} bat en échelonnement le

plateau 15 à 250 m/m à droite du
clocher de pont Brulé (N.O. du clocher
occupé par de l'artie ennemie)
10H changement de but, la bie dirige
son feu sur de l'artie allemande
à 50 m/m à gauche du clocher de
Pont Brulé (S. du clocher)
10H1/2 Quelques coups de canon sont tirés
sur un ballon captif, mais il
se trouve hors de portée (trop loin)
11H10 la bie reprend son tir sur le plateau
15.
13H1/4 la gauche étant menacée la bie
change de position et se porte à
800 m. plus à l'O.
15 1/4 Ordre est donné de battre en retraite
et se porte par Wulverghem, Scherpenberg,
Sauvegarde, Eckevlliet et Hinjeny

ou elle reprend son cantonnement
(installé 22^{H}1/2)

Août 27 6^{H}. Appel général
8^{H}1/2 Visite générale des chevaux et des hommes
et repos.

id 28 6^{H}. Appel général préparation pour le départ
13^{H}20 Rompt et la b^{ie} occupe une position
de rassemblement au N.O. de
Sauvegarde.
18^{H}. La b^{ie} rejoint son cantonnement.

id. 29 7^{H} Rompt et va occupé la même
position que la veille.
18^{H}. La b^{ie} rejoint son cantonnement

id. 30 même Service que la veille.

id. 31 même Service que la veille.

Septembre 7 — La batterie se porte en avant pour arrêter des troupes ennemies qui se dirigent vers Termonde. 7 prisonniers défilent devant le groupe. Après avoir préparé le soupe on le mange. rien n'étant signalé on rentre au cantonnement.

d. 4 — De l'infanterie ennemie s'étant présentée, en tenue de soldat belge devant la ligne de forts on subit une attaque et on bivouaque sur place. Ils se sont mêmes présentés en tenue de travailleurs des champs. Quand nos soldats arrivaient ils jetaient leurs outils et prenaient leurs armes et faisaient feu. "Les cochons"

Septembre 1er
7h Rompez, en marche par Puers, Oppuers et la bie prend une position de rassemblement au N.O. du chateau d'Opdorp dans l'angle formé par la route d'Oppuers à Opdorp et le Kloverbeek.
16h la bie rejoint Hingene

d. 2
Service comme le 31 Août
16h La bie va occuper une place de rassemblement au N.E. fort de Bornhem
19h La bie rejoint Hingene

d. 3
7h La bie se porte au N.E. du fort de Bornhem
13h La bie organise une position défensive
18h La bie rejoint son cantonnement

d. 4
7h La bie occupe la position de la veille et continue l'organisation de la position
11h30 La bie prend une place de rassemblement au N.O. de Sauvegarde et bivouaque sur place

Septembre 5 — Plus rien n'étant signalé les troupes de la veille s'étant retirées. Vers midi nous rentrons dans notre cantonnement à Hingene.

Septembre 5 — La b^ie reste en place

12 H. La b^ie rejoint son cantonnement

L'après-midi, les comd^ts de b^ie recherchent une position vers Kleinen-Haamer.

id. 6 — 6 H. Compie la b^ie se porte à la position de Kleinen-Haamer, reconnue la veille par les comd^ts de b^ie.

La b^ie organise des abris, etc.

13 H. Elle rejoint son cantonnement.

id. 7 — 5 H 10 Alarme à la muette

5 H 45 Compie la b^ie occupe la place de rassemblement à Sauvegarde.

9 H. Organisation de la position de Kleinen-Haamer

12 H. Exercice de tir.

17 H. La b^ie rejoint son cantonnement.

id. 8 — 6 H Compie la b^ie occupe la position au N.E du fort de Bornhem et construit

Septembre 9	Avant le départ le comdt nous fait un discours patriotique nous disant que le Général comdt les troupes françaises (Général Joffre) a décidé de prendre l'offensive et d'écraser les allemands. Nous devons les aider. C'est la raison pour laquelle nous nous mettons en marche. Le comdt crie que il compte sur nous toute la bie crie, vive la Belgique, vive le général Joffre. L'offensive a réussit 10 jours après ils étaient reculés de 65 km.; ci-joint croquis.
Septembre 10	A Willebroek et Blaasvelt le Génie Belge est occupé à démolir toutes les maisons qui sont dans la ligne de tir des forts. Les gens se sauvent et derrière eux leurs maisons est incendié ou tombe en ruines. A Heirstraat on pique le bœuf et on mange.

		des alliés
	15H.	Le comdt se porte à l'observatoire près de la redoute de Letterheide.
	16H.	La bie rejoint son cantonnement.
Septembre 9	3H½	Rompez. En marche par Peurs, Offuers, Liezele et Walderen. La bie bivouac à Walderen.
	22H.	Installation est terminée.
d. 10	5H.	La bie est prête à marcher.
	7H.	En marche par Liezele, De Wolf, Willebroek, Blaasvelt et occupe une position de rassemblement à Heirstraat
	16H.	En marche vers Leest et la bie prend position à 400m. à O. du chemin de fer de Malines à Termonde. La bie bivouac dans une ferme à proximité de la position (installé à 20 heures.

Septembre 11 Position de rassemblement à 1500 m. à N du clocher de Laar dans un grand verger on mange des pommes poires etc. mais il pleut à verse.
La bie va bivouaquer au milieu d'un champ de navets on se couche sur du foin que l'on y a conduit. Bonne nuit après avoir été trempé pendant la journée, il pleut encore un peu pendant la nuit mais la fatigue nous empêchent de sentir la pluie qui tombe.

d. 12 En prenant position les projectiles éclatent au dessus de notre tête. En quittant la position il pleut à verse : il fait très noir et on ne peut pas allumer de lanterne. Le brig. Vanguedeurne fait une chute avec son cheval et est transporté à l'ambulance. Sous une pluie battante la bie va s'installer au bivouac. Je passe la nuit dans un grenier en compagnie de l'adjudant et d'un s. officier dans ce grenier se trouve couché, des femmes des jeunes filles, des enfants tous réfugiés ils avaient tellement peur qu'ils ne pouvaient dormir. A notre arrivée ils ont été rassurés.

Septembre 11 5H30 La bie est prête à marcher
7H Elle reprend la même position que la veille
Un poste d'observation est établi à 1100 m. de la bie
12H. La bie se porte en avant par Excpoel et occupe une place de rassemblement à 1500 m. au N. du clocher de Laar
18H. La bie se porte en avant et bivouac à 1500 m. à S. du clocher de Laar.

d. 12 3H½ Dès le point du jour la bie se porte à une place de rassemblement au N. du clocher de Laar.
14H30 La bie reçoit ordre d'aller occuper une position à S. O. de Laar.
16H. La bie ouvre le feu sur les tranchées d'Esseghem
18H30 La bie reçoit ordre de cesser le feu et vient bivouaquer à sa position,

Septembre 13 On arrivant à Pullaer nous ne sommes pas fort bien reçus par le patron de la ferme (   ) Le cond. lui souhaite que sa ferme et sa propriété soit envahie par les allemands. Il devient un peu plus gentil. On s'installe dans une grange tant bien que mal. Le lendemain en compagnie de l'adj.t je suis chargé d'installer tous les chevaux et les hommes dans les différentes maisons du village. D'abord mal reçu par ses bêtes de paysans qui ne veulent pas faire place, sous prétexte que leurs granges étaient tout occupées par des pommes de terre, machines etc. Après s'être disputé pendant quelques temps et leur avoir souhaité de tout cœur l'arrivée des allemands on se procure de la place en les menaçant du révolver. Quand ils ont vu le Browning ils ont tous commencé à travailler pour faire place. ½ heure après ont avait de la place. Il était temps. Ils ont été récompensés quelques temps les allemands sont arrivés et ils ont pris tout ce qu'il y avait de bon (bonne leçon). Vers midi toute la b.ie est installée à l'abri.

15 On est content de quitter ce mauvais village et on retourne dans notre petite capitale de guerre, des fortifications, à Heingene où nous sommes très bien reçus. Les gens sont tous contents de nous revoir. Car à Heingene je crois que beaucoup avait des petites obligations.

de rassemblement du N. de Lier.

20H. l'installation est terminée.

Septembre 13 5H. La b.ie est prête à marcher.

15H. En marche par De Bist, Thisselt, Willebroeck, Lauwegarde et installée

22H. au cantonnement à 22 heures à Pullaert.

d. 14 repos.

Lundi 15 7H3/4 La b.ie se porte au point de passage du groupe à 8H15 à la gare de Lauwegarde et elle reprend son cantonnement à Heingene à 10 heures.

14H. Mise en ordre de la b.ie

d. 16 Mise en ordre la b.ie l'après-midi 2 heures d'exercices.

d. 17 idem.

d. 18 idem.

d. 19 idem

d. 20 idem

Septembre	21		idem
	22		idem
	23	7 H	La bie occupe une position de rassemblement au moulin de Sauvegarde.
	24		repos.
	25	5 H 1/2	La bie est prête pour se rendre à la place de rassemblement de Sauvegarde pour la revue par S.M. le Roi.
		5 H 30	Contre ordre est donné.
		7 H.	La bie reçoit ordre de se tenir prête à marcher.
		10 H 1/2	les échelons de bagages se rendre à Basel.
			La bie reste cantonnée à Hengère
id.	26	8 H 1/2	la bie se dirige vers le lieu de ralliement du groupe à Klein Hecheler la tête de la colonne à hauteur de la route de Puers et la route de Bornhem.

Septembre 26 — Bonne journée, calme, on entend de loin de temps en temps quelques coups de canons.
La bie bivouac sur place à Opdorp. très bien installé je loge dans une ferme avec l'adjudant nous avons une bonne chambre et surtout un excellent lit. malheureusement cela ne dure pas assez. nous sommes couché à 11 heures et à 3 heures ½ le lendemain nous sommes debout.

id. 27 — Avant de partir, c'est dimanche, juste à côté du parc, se trouve l'église nous assistons à une messe à 4 heures. Un grand nombre de soldats de tout grade y assistent.
Journée assez mouvementée on change 3 fois de position. Toutes les armées tirent l'une sur l'autre sans beaucoup de résultat.
La bie va bivouaquer au milieu du village de St Amand. Je loge dans un petit café, drôle de lit: sur des paquets de lacets pour faire des pantoufles; ont était fatigué mais on a très bien dormi, on avait bu quelques bons verres à l'avance.

En marche par Oppuers, Opdorp, Buggenhout où la bie prend une place de rassemblement au S. du chemin de fer à 1500 m. à l'E. de l'Eglise de Buggenhout.

17h. La bie change de position de rassemblement à 3 km. au S.O. du clocher de Buggenhout.

20h. La bie bivouac sur place à Opdorp.

Septembre 27 — 4h½ La bie va prendre une position à 1500 m. au S.O. du clocher de Buggenhout.

9h. Position de surveillance à 1000 m. au S. de la gare de Briel.

12h. Position de surveillance à la B.8 de la route de Lippelo à Termonde

16h. La bie se porte par Smissen et occupe une position de rassemblement au passage à niveau à 1500 m. à l'E. St Amand

September 28 — A Artselaer je suis très bien installé avec le chef on s'était fait préparer un bon souper, quelques bouteilles devaient suivre; bien servi par une gentille demoiselle. Pendant que nous soupons on reçoit l'ordre de partir immédiatement ont boit encore un bon coup et ont fait les adieux de circonstance. On va passer la nuit, sous une pluie battante sur la route d'Anvers à Malines. Pendant la nuit on se promène pour tâcher de se réchauffer enfin le jour vient et il commence à faire beau.

" 30 — Pendant toute la matinée les Allemands bombardent les forts de premières lignes, Waelhem, Ste Catherine et Duffel. Ils tirent avec du matériel de 420 m/m. C'est très amusant d'entendre passer des marmites de 420 de diamètre passer au dessus de sa tête.

20 H. La b^ie^ se porte par le moulin d'Offuers Smitten et va bivouaquer à St Amand.

22 H. La b^ie^ est installée

Septembre 28 — 5 H. Rompez et la b^ie^ se porte par de Baay Smitten, Offuers, Peers, Ruysbroeck Rumpst, Hellegat et s'établit en cantonnement au château d'Artselaer

19 H. Alarme et la b^ie^ se porte par Contich et bivouaque sur la route d'Anvers à Malines (Waerloos. installé à 25 heure) à le B.24.

" 29 — 5 H. La b^ie^ est prête à marcher.

12 H. La b^ie^ va occuper une position de rassemblement au N. de Duffel où elle bivouaque sur place.

" 30 — 14 H. La b^ie^ se porte à 800 m. au S. du clocher de Linth à l'E. de la route de Duffel-Linth, et bivouaque à l'E. de

Octobre 3 Je suis avec l'échelon de ravitaillement, installé le long de route de Lint à Duffel. Je fais bonne chère je mange 2 pigeons à chaque repas. Il vaut mieux les manger que de les laisser crever de faim les gens de la ferme sont sauvés.
Vers midi 3 projectiles je crois que ce sont des 320 viennent tomber à proximité des caissons à 300 m. environ. Ils creusent chaque un trou de 5 à 6 m. de diamètre sur 2 de profondeur.
On reste en place, on dort dans un fossé le long d'une haie, après avoir construit un ~~bonne~~ abri avec de la paille etc.
Pendant ce temps la bie tire dans la direction de la Nèthe. Quelques obus viennent tomber contre la bie.

la gare de Kontich caserne.

Octobre 1er 4H1/2 La bie va occuper la position de rassemblement de la veille.

18H. Elle se porte à 2000 m. au N du clocher de Duffel à la ferme Boelshof où elle bivouaque.

id. 2 6H. La bie prend position à proximité de la ferme et bivouaque sur place.

id. 3 6H. La bie en marche et va prendre position à 2000 m. au S. de Lint à l'O de Lachenen.

9H1/2 La bie ouvre le feu sur la route au S. de la Nèthe.

11H1/2 idem.

14H1/2 La bie met en batterie sous le feu de l'artillerie ennemie; blessés Vanderheyden, Schwaeffen, Deruyer et 2 chevaux

16H1/2	La bie prend position à 400 m. au N. de la position précédente et ouvre de suite le feu sur les objectifs précédents.
16H40	Suspension du feu.
17H20	réouverture du feu sur les mêmes objectifs
17H30	Suspension du feu.
20H.	La bie est de garde et tire toutes les 1/2 heures sur les voies de communications pour empêcher les mouvements de troupes
22H	La bie est relevé de garde par la 8e bie
Octobre 4	La bie reste en place et tire de temps en temps sur les voies de communications et bivouac sur place.
O. 5	La bie continue à tirer sur les routes
11H1/4	La bie ouvre le feu sur une batterie ennemie au moulin de Duffel

Octobre 5 — La bie va bivouaquer au N. du village de Linth. Il pleut à verse à 20 heures ont est installer dans un champ de navets. Les hommes dans une grange approximité moi je loge dans la cuisine de la ferme sur une botte de paille en dessous de la machine à faire le beurre " bon lit ". ???

w. 6 — Etant avec l'échelon de ravitaillement, vers 7 1/4 heures les échelons doivent se retirer. En passant à travers du village de Linth, un obus perce le toit d'une maison, tombe sur la rue et éclate, au même instant la maison tombe en ruine, rasée jusqu'au sol.
Vers 11 h. nous sommes abrités derrière le bois qui se trouve le long de la route de Linth à Hove. Les boches battent ce bois, les obus y arrivent comme une pluie. Aussi quelques minutes après on reçoit ordre de partir. Il était temps, nous étions parti de quelques minutes que les obus ~~..~~ venaient tomber à l'emplacement des bies et des échelons.

13H En bataille

14H En batterie à l'E. de la route de Duffel à Linth à 2000 m. au N. du clocher de Duffel.

19H. La bie va bivouaquer au N. du village de Linth

Octobre 6 5H. Rompe et en marche par Linth

7H En position à 800 m. à l'E. de Linth au N. de la route Linth Lierre.

8H1/4 La bie change de position et occupe une position à 1000 m. à l'E. de Linth au N. du chemin de fer et la bie ouvre le feu sur Lachenen

11H. En bataille et la bie va occuper une position à 700 m. au N. de la précédente près de la route de Linth à Hove.

12H. La bie occupe une position de rassemblement au S.O. du clocher de Bouchout près

Octobre 6 — Vers 15 1/2 h. pendant que la bie est en position arrivent nos premiers renforts Anglais, qui sont annoncés depuis plusieurs jours déjà.
On les acclament et eux crient vive les Belges
C'est de l'infanterie Anglaise, marine, ils vont prendre position dans la direction du bois vers Ryckenhof.

Vers 21 heures à notre arrivée à la position de rassemblement au N. de Bouchout, on doit se tenir prête à marcher pour se retirer à l'autre côté de l'Escaut. près d'Anvers.

d° 7 — En marche par une nuit ~~obscure~~ claire et froide, arrivée à Wilryck vers 3 h 1/2 ~~de~~ suis content de croquer un mauvais morceau de chocolat vendu par des camelots qui sont installés dans toutes les rues. La bie va s'installer au cantonnement dans une usine abandonnée depuis 2 ou 3 ans, à Burgh,

d° 8 — A minuit (0 heure) les boches commencent le bombardement d'Anvers. Pendant notre retraite, nous sommes dépassés par les habitants de la ville d'Anvers, qui fuient ils ne savent où. Chose touchante le transport des malades, des infirmes, des enfants, ceux-ci sont transportés par les membres de leur famille, sur des charettes, des voitures, des brouettes mêmes et des voiturettes.
A Stekene repos d'une heures, bon village, tous les militaires sont très bien reçus par la population.

du château.

15 H 1/4 La bie prend position ~~avec~~ à proximité de la position de rassemblement et ouvre le feu sur le bois vers Ryckenhof et sur la route de Lint à Lierre.

16 H 1/2 Sur l'artie ennemie au mamelon 8 au S. de Lachenen.

18 H. En bataille et la bie va occuper une position de rassemblement au N. de Bouchout

Octobre 7 — 2 H. La bie en marche par Bouchout, Heove Eddeghem, Wilryck, route militaire, Hoboken, pont de Burght et cantonnée à Burgh. (installée à 8 heures)

d° 8 — 4 H 1/2 Compie en marche par Zwyndrecht, Beveren-Waes, Stekene.

13 H repos

14 H En marche par Moerbeke, Wachtebeke Selzaete et la bie cantonne à Ertvelde.

Le b^ie est cantonnée dans une ferme. Le personnel loge dans une grange où sont remisées des pommes. Tout le monde mange avant de dormir et au réveil ils emplissent leurs poches avant de partir.

Octobre 10 — Bonne journée pour une marche à Maldeghem j'adresse un télégramme à ma femme qui est à Bruges, disant que je passerais à Bruges vers 14 heures. Je passe seulement vers 17 heures. enfin je la rencontre. En compagnie de mon beau frère et de quelques camarades on boit quelques bons verres. Le soir après l'installation de la b^ie, je reviens à Bruges, en vélo, passe deux heures en famille. à minuit je suis rentré au cantonnement.

23H½ arrivée au cantonnement.

Octobre 9 — 6H. Réveil

7H. Appel mise en ordre de la b^ie

18H. La b^ie reçoit l'ordre de se mettre en marche à 21H.

19H½ Contre ordre est donné et ordre de rompre le 10 à 4H30. La b^ie cantonne sur place.

id. 10 — 5H½ Rompre. L'ordre de rompre à 4H½ ayant été retardé d'une heure.

En marche par Oost-Eecloo, Eecloo, Adegem, Maldeghem, Sysseele Bruges et la b^ie cantonne à l'abbaye des Bénédictins à St Andries.

20H½ arrivée au cantonnement.

id. 11 — 7H Rompre en marche par la route de Thourout et la b^ie cantonne à Aertrycke.

12H installée.

Octobre 12 bonne journée de marche et on arrive à Dixmude vers 16 heures. je suis logé dans un couvent. très bien reçu par le Père directeur. nous restons 2 jours à Dixmude une bonne petite ville où on s'amuse beaucoup. quelques temps après la petite ville de Dixmude est complètement rasée. des suites de la fameuse bataille de l'Yser.

Octobre 14 A 18 heures en marche, par une pluie battante et au bivouac à 22 heures à Zarren. nous sommes en contact avec les trains d'équipages français qui sont installés au bivouac le long de la route.

Octobre 12 7H 1/4 Rompez, En marche la Bie se porte à la route d'Ostende à Thourout au N. du bois de Wynendaele puis vers Berst où la Bie prend une position de rassemblement à 12H.
14H. En marche et cantonné à Dixmude.

d. 13 5H Réveil
6H. Appel, mise en ordre de la Bie la Bie reste en place.

d. 14 6H Le Bie est prête à marcher
8H. L'ordre est donné de déharnacher.
16H prête à marcher.
18H. En marche par Essen et au bivouac Zarren.

d. 15 7H. En marche par Clercken, Zwartegat, Jonkershove et la Bie va occuper une place de rassemblement à 1000m au N.O du clocher de

Octobre 16 — Journée froide, temps humide et brouillard épais. Nous arrivons dans une ferme à Knocke, vers 9 heures, fermier très avare qui nous demande 1 franc pour 2 oeufs et une petite tranche de jambon avec 1 tartine. Nous décampons quelques jours après, la ferme était envahie par les Boches.

w. 17 — La batterie est adjointe à la 7e D. cavalerie française composée de dragons, cuirassiers, chasseurs à cheval, chasseurs ~~cycl~~ cyclistes, et artillerie légère.

w. 18 — La bie va bivouaquer dans une ferme isolée bien installée, le fermier a une peur bleue des allemands; aussi le lendemain il se sauve abandonnant presque tout chez lui.

Jonckershove (chapelle) où elle bivouac sur place.

Octobre 16 — 4H — En marche par Nachtegaal, Merckem, Luyghem, Drie-Grachten, Noordschoot, Reninghe et la bie prend position près de la chapelle de Wilteboom à 1000 m. au S.O. de Knocke où elle bivouac.

w. 17 — 4H — La bie se porte à Reninghe.

6H — elle forme avec le un bataillon du 2e ch. à p. Belge et un escadron de gendarmerie un groupement pour être adjoint à la 7e D. cavalerie française. En marche par Noordschoot, Merckem, Nachtegaal, Jonckershove et bivouac à ~~Veltenthoef~~ Pierkenshoek

w. 18 — 6H — La bie est prête à marcher.

12H — En marche par Houthulst et

Octobre 17 — Depuis le 17 les Boches se sont retirés de Staderuke en emmenant tous les hommes valides.

Stadenreke
~~Staderuke~~ où elle organise une position de repli face à l'E.

18 H. Elle bivouaque à proximité de la position.

Octobre 19 — 6 H ½ La bie occupe sa position à Stadenreke face à l'E.

9 H. Ordre de changer de position et faire face au N.

Elle occupe une position de rassemblement sur la route de Stadenreke à Staden.

18 H. Elle reçoit ordre de bivouaquer à la même place que la veille.

20 — 1 H. Alerte. La garde est doublée et les hommes peuvent de nouveau se reposer.

6 H. La bie va occuper la position organisée face à E.

7 H. En marche par la forêt d'Houthulst et Vaarken.

Octobre 21 Vers 15 heures au moment où la b^ie^ à quitté la position, les schrapnels arrivent comme une pluie, au dessus de l'emplacement des pièces. On se dirige vers Nieuwe-Capelle où on stationne jusqu'à vers 22 heures lorsque la b^ie^ est installé je vais passer deux heures dans un café sur la place, j'étais content de pouvoir boire un bon verre, aussi j'en ai bu plusieurs; et me suis alors couché dans l'église à côté de mes camarades.

14^H. la b^ie^ occupe une position à 1000 m. au S. de Noorschoot face à l'E.

18^H. la b^ie^ bivouac sur place.

Octobre 21 5^H Réveil

14^H. la b^ie^ ouvre le feu sur des troupes en marche vers la gendarmerie de Veerchem

14^H^1/2^ idem. sur une passerelle sur la marche.

14^H^3/4^5 En batteille et la b^ie^ se porte par Reninghe à Nieuw~~e~~ Capelle (Nieucapelle)

22^H. Ordre de bivouaquer à Loo.

23^H30 Arrivé à Loo et au bivouac les hommes sont logés dans l'Eglise.

la b^ie^ étant détaché du groupe on apprend: la mort du lieut Thyse 88e b^ie^

le major Burck blessé

d^o. 22 5^H Réveil

5^H. Les comd^ts^ avec leurs escortes se porte

		à la recherche d'une position
	9H.	La bie reçoit ordre de rejoindre le groupe
	15H.	Elle prend position à Saint Jacques Capelle et bivouac sur place
Octobre 23	5 1/2 H.	Réveil
	9H.	La bie se relie téléphoniquement à la digue où est installé le poste d'observation.
	13H.	Le feu est ouvert sur l'artie ennemie.
	18H.	Elle bivouaque sur place.
d. 24	5H 1/2	Réveil
	14H 1/2	Le feu est ouvert sur les tranchées allemandes au N. de Woumen
	16H 1/2	La bie tire sur l'artie ennemie
	18H.	Elle bivouaque sur place.
d. 25	5 1/2 H	réveil
	11H.	Le feu de la bie est dirigé sur les tranchées de Woumen

Novembre 3 — Vers midi, arrivée quelques obus qui viennent tomber à gauche et à droite des avant-trains (à 6 mètres des attelages) les hommes qui sont occupés à jouer aux cartes, en plein air, sont éclaboussés de boue et de terre.

id. 4 — vers midi; comme la veille.

18H. bivouac sur place.

Octobre 26 5H½ réveil

11H½ la bie tire sur les tranchées à Woumen

15H. idem.

18H bivouac sur place.

id. 27 5H½ Réveil

18H. Bivouac sur place.

id. 28 idem.

id. 29 idem

id. 30 idem

id. 31 idem.

Novembre 1er idem

id. 2 idem.

id. 3 comme la veille

14H. La bie ouvre le feu sur l'artie allemande.

18H Bivouac sur place.

id. 4 comme le 2.

novembre 7 — à St Riquier, village remarquable c'est
une commune (bourgmestre, échevins, conseillers)
mais il y manque une maison communale
et une église, de plus il n'y a pas d'école
je suis installé dans un petit café, gens
très bons je suis très bien.

id. 9 — Lorsque la bie est en position, moi qui à
la direction des avant-trains, je vais
m'installer dans une ferme à proximité.
De cette ferme il ne reste plus que la moitié
le reste a été détruit par les obus allemands.
Pour remplacer une porte emportée nous
avons mis une garde robe à l'ouverture.
Les jours suivants de temps à autre arrivaient
quelques obus aux côtés de cette ferme.
Le 13 au matin 2 chevaux sont tués et
2 hommes blessés, les obus étaient tombés
à 10 mètres environ de la maison.

novembre 5 — comme le 2

id. 6 — idem.

id. 7 — 5H½ réveil.
12H½ En bataille et la bie se porte par
Oude-Capelle, Zarren, Clercken, Woumen, Merckem, Noordschote...

Oude-Capelle, Zathem, Oberninghem
et au repos à St Riquier.

id. 8 — 5H. réveil
6H appel
8H. mise en ordre de la bie (nettoyage des
effets, chevaux, harnais et matériel.)

id. 9 — 5H réveil
continuation de la mise en ordre de
la bie
12H½ En marche par Oberninghem (Zathem, Lampernisse) et
Oostkerke
17H. La bie prend position à 500 m. au
N. de la bifurcation des routes Pervyse,
à Dixmude et Oostkerke à l'Yser

Novembre 11 — vers 15 H 1/2 me trouvant à côté des avants-trains, arrivent quelques projectiles qui viennent tomber à quelques mètres des chevaux, tout le personnel s'abrite de suite, des morceaux de projectiles tombent sur les voitures, chance personne de blessé.
Pendant ce tir, un éclat emporte le dossier d'un avant, derrière lequel je me suis abrité avec deux hommes.

d. 14 — Notre position étant repérée nous la quittons. Pendant la première les allemands labourent le terrain et détruisent nos tranchées. Ils suivent un peu tard nous sommes partis. Une batterie qui était restée en place a quelques pertes en chevaux (12 tués et 11 blessés.) Tout le personnel est intact et au complet.

face à l'E. et bivouaque sur place

Novembre 10 — La b^ie organise la position et bivouaque sur place

d. 11 — 6 H Réveil
9 H La b^ie ouvre le feu sur une ferme à l'E. de l'Yser
10 H. même tir.

d. 12 — 6 H. réveil
15 H. La b^ie est repérée et bivouac sur place.

d. 13 — même service que la veille.
La b^ie ouvre le feu de temps à autre sur les fermes près de l'Yser et sur la ferme des Toren

d. 14 — 5 H. La b^ie change de position et prend une position à 6610m O. de Oostkerke.
La b^ie organise la position (abris)
17 H. bivouac sur place.

Novembre 15 La bie est installée dans un mauvais terrain très boueux, les abris sont mauvais et il pleut à verse. Jusqu'au 17 au matin jour où nous quittons la position pour nous rendre au repos à Elverdinghem.

id. 17 Avant de quitter la position le personnel à pied est dans un état pitoyable, sale et mouillé; nous arrivons à Elverdinghe par une soirée obscure, vers 19 heures. Les chevaux qui n'ont plus mangé depuis midi (reste attelés jusqu'au lendemain matin, il ne recoivent rien, l'avoine n'étant pas arrivée ce jour là.
Leur premier repos le lendemain à lieu vers 10 heures après les avoir installés dans les fermes des environs.
C'est la première nuit de gelée que nous rencontrons et elle s'est suivie par quelques autres. Il gèle même très fort pendant environ 8 jours après recommence la pluie habituelle.

Novembre 15 La bie ouvre le feu sur l'ordre du comdt. de l'artie.
17H. Elle bivouac sur place.

id. 16 comme la veille; la bie ne peut tirer que sur les ordres du comdt. de l'artie., et, tire de temps en temps quelques salves sur les fermes et la pétrolifère près de l'Yser.
Bivouac sur place.

id. 17 comme la veille
16H½ En marche par Lampernisse et Forthem
la bie va au repos à Elverdinghem

id. 18 6 réveil
7H½ appel
8H. mise en ordre la bie. (nettoyage des effets matériels, harnais et chevaux.)

id. 19 mise en ordre de la bie.
et repos.

Novembre 20.	Les brig. Huart et Vanckx sont décorés pour le fait suivant : étant téléphonistes, avoir réparé le fil téléphonique, à plusieurs reprises, sous une pluie de projectiles ennemis. Ces faits se sont passés alors que la bie se trouvait en position à St Jacques Capelle.
id. 25	Sous une pluie battante la bie se met en marche et arrive à l'O. d'Oostkerke vers 5 ½ h. Pendant toute la journée il continue à pleuvoir et tout le personnel est mouillé. Ils font du feu pour se réchauffer et se sécher. Je suis à nouveau désigné pour commander une section, par suite de la nomination du comdt au grade de major, il manque un officier à la bie.

Novembre 20		comme la veille
	12H.	Appel, inspection des armes et des effets. Le comdt annonce à la bie la nomination de chevalier de l'Ordre Léopold II des brig. Huart et Vanckx
id. 21		repos
id. 22		comme la veille. Le comdt est nommé Major et prend le comdt du groupe
	10H.	Inspection des chevaux et des harnais
id. 23	10H.	Inspection de la bie
id. 24		repos.
id. 25	2H.	Réveil
	3H½	Appel au parc et attelé
	3H45	rompez
	4H.	Point de rassemblement du groupe au moulin d'Alveringhem. En marche par Forthem et Lampernisse. La bie prend position à l'O. Oostkerke 600 m.

du N. ~~du chemin~~ clocher d'Oostkerke à le long de la route d'Oostkerke à Lampernisse.

16 h 1/2 La bie change de position et occupe une position à 600 m. au N. du clocher d'Oostkerke au N. du chemin de fer et à l'E. 100 m. de la route d'Oostkerke à Pervyse.

La bie bivouaque sur place.

Une pièce (1ière) est envoyée à Calais pour réparations.

Novembre 26 16 h. Une pièce de la 88e bie vient compléter la bie (une pièce étant en réparation)

La bie reste en place au bivouac.

d. 27 10 Tir de réglage sur ~~une~~ la ferme Boren occupée par de l'infanterie allemande.

12 h 40 Tir sur une bie ennemie à 1200 m. à l'E. de la B.14 de l'Yser.

La bie bivouaque sur place

Novembre 28 10h. Quelques coups environ une vingtaine
viennent tomber aux alentours de la
maison que nous occupons; les officiers
du groupe et l'E.M. du groupe ainsi que
moi et le chef. Ils sont destinés à un
train de matériaux, qui se trouve à la
gare d'Oostkerke. Ils parviennent à
détruire un wagon qui est chargé de
ligues, une demie heure après le tir
est terminé et le train est entraîné
dans un autre endroit. Les boches
croyaient tirer sur un train blindé!

Décembre 2 10h. Les boches tire une (20) de coups après
la ligne du chemin de fer d'Oostkerke. Les
billes ayant été arrachées, des quelques unes
qui reste debout à intervalle d'environ un
ou deux mètres, ils croient voir des
hommes le long de la ligne et tellement
ils tirent après des morceaux de bois
sans en abattre un seul.

Novembre 28. 10h25 Tir lent et progressif sur une bie
ennemie dans un verger à 1200 m. à
l'E. de la B.14 de l'Yser.
10h30 Suspendez le feu
11h55 même tir contre l'artie ennemie.
12h05 Suspendez le feu
La bie bivouaque sur place.
d. 29 Tir sur la ferme Den Toren et la
ferme au N. de Oude Stuyvekenskerke
d. 30 12h. Tir contre une bie ennemie dans
la direction de Kasteelhoek

Décembre 1e 13.20 Tir pour repérer des tranchées ennemies.
20h15 La bie ouvre le feu sur la ferme
Den Toren occupé par de l'infie ennemie.
d. 2 11h. Tir sur un observatoire allemand.
14h Tir sur les tranchées à droite de la
ferme Den Toren

Décembre 4 La journée assez calme c'est le jour de la St Barbe patronne des artilleurs. En compagnie de quelques camarades on fête cette bonne patronne des artilleurs et on boit quelques bonnes bouteilles de cognac. Les cigares font défaut on se contente de fumer une pipe de tabac humide qui goûte très bien "en temps de guerre". Les officiers nous font cadeau d'une bonne tarte avec plusieurs bouteilles de vin on les boit à la Patrie, au Roi, au Drapeau, aux officiers et à notre victoire future. La soirée se termine par des chansons de circonstance. Heureusement les Boches nous laisse tranquille il faut croire que ils font aussi la St Barbe. car plusieurs de nous autres se lèvent le lendemain vers midi.

déc 5 Lendemain d'une fête de St Barbe on aime la tranquillité car on a la bouche pâteuse et la tête pèse plus qu'un obus de 220.

id. 6 20h. pendant que les obus tombent les officiers font lever le personnel installé dans le logement qu'ils occupent de Pervyse tous partent ~~jusque dans~~ dans la direction du village ~~[illegible]~~ Heureusement une heure après le tir étant terminé tout le monde se remet dans son lit à plumes de 6 pieds. T.S.V.P

16h. Tir sur les mêmes tranchées (ferme Den Toren.)

21h. même but

Décembre 3 Journée calme la bie ne tire pas.

id. 4 12h. Tir sur les tranchées à droite de la ferme Den Torey.

id. 5 Journée calme la bie ne tire pas. une pièce reste de garde. les autres peuvent s'abriter dans une ferme voisine, car il pleut très fort toute la matinée.

id 6 Journée calme la bie tire 4 coups

10.20 sur les tranchées à droite de la ferme Den Toren.

23h. Plusieurs obus de 210 viennent tomber à quelques mètres du logement occupé par les officiers. ces obus sont destinés au village d'Oostkerke la direction n'est pas tout à fait bonne.

Décembre 6 (suite) Pendant le tir à 10h20' nos troupes
sont survolées par 11 aéroplanes
les boches tir après mais le feu est
mal réglé fatigués de tirer sans
résultat ils cessent le feu, cependant
nos aéroplanes continuent leurs
reconnaissances.

2e Volume

Décembre 7 — Journée mauvaise il pleut toute la journée. Je suis logé dans une ferme : bonnes gens. L'adjudant et plusieurs hommes sont félicités du général comd. la 5.D.A pour avoir retiré du canal une automobile abandonnée.
Patron : M. Zoete.

d. 9 — Mauvaise journée il pleut toute ~~l'étape~~ la durée de l'étape on arrive et on s'installe en passant dans la boue jusqu'au dessus des bottines. Je suis logé dans une grande ferme, installation très rudimentaire, dormi sur la paille, pendant la nuit, on entend des pelotons de reconnaissance (pelotons de rats)
Patron de la ferme : M. De Baenst Camille

d. 11 — Le major Lauwers fait des éloges de la bie du comdt. Nicod. Il dit que depuis la formation de l'unité (1er mars 1914) il a pu voir que les officiers, sous-officiers brigadiers et soldats étaient à hauteur de leur devoir. Spécialement au camp à Brasschaet aux manœuvres à Beverloo et maintenant en campagne. Il remercie tout le personnel de la bie. Il serre la main à tous les gradés, en les présentant à son successeur ~~qui lui fut remis~~ T.S.V.P.
Il charge le fournier d'acheter un tonneau de bière et de le distribuer à la batterie.

Décembre 7 — 5H30 La bie quitte son emplacement (600 m. au N. de clocher d'Oostkerke) et se rend à Alveringhem où elle reste en repos.
9H. La batterie est installée.

d. 8 — Mise en ordre des effets d'habillement et des effets de harnachement.
15H La bie attelée et prête à se mettre en marche
16H. contre ordre et reste au cantonnement.

d. 9 — 5.30 On reçoit ordre de changer de cantonnement
11H30 En marche et cantonné à Pollinchove.
14H. La bie est installée en cantonnement abri.

d. 10 — La journée est consacrée à la remise en ordre de la bie.

d. 11 — idem.
11H30 Le comdt. Lauwers qui a été promu major remet le commandement de la bie au cap. comd. Nicod.
14H. Inspection générale des chevaux

Une dernière fois il dit au revoir aux sous-
officiers et dit que, à la prochaine occasion
ils nous réunira pour boire un bon verre.
Le comdt. Picod. répond que il est fier de
prendre le comdt. de la 90 btie et qu'il
continuera dans les traces de son prédécesseur
Prenant pour la première fois le comdt.
d'une batterie il compte sur la bonne
volonté de tous les gradés, et dit que
si on a besoin de lui on peut toujours aller
le trouver. Il offre une bonne boîte de
cigares aux gradés.

Décembre 14 — Pendant les 20 km. de marche inutile;
je suis blessé au pied par suite du
manque d'entraînement dans les
marches.

par le vétérinaire adjoint.

Décembre 12 — bonne journée. La btie reste au repos

d. 13 — idem Le comdt qui a été
reconnaître une position à Oude Cappelle
établir un bulletin de surveillance.

d. 14 8h. — le personnel de la btie se rend à St Jacques
Capelle pour l'organisation des abris.

10½ — On reçoit contre-ordre et on rentre au
cantonnement après 20 km. de marche.

d. 15 6½ — Le personnel se rend à 400 m. au S.
de la borne no I de la route Oude-Capelle
à Forthem, et y construit des abris.

d. 16 — idem.
les abris étant terminés le personnel
rentre au cantonnement à 17 heures

d. 17 — la batterie reste au repos.

d. 18 — la batterie reste au repos et se prépare
à partir le 19 à l'aube à l'effet de

Décembre 19.	Levé depuis 4 heures à 5h10 la bie se met en marche par une nuit très obscure et froide car il a plu toute la nuit. Arrivé en position je m'installe avec les avants trains dans une ferme qui y touchait auparavant la maison d'habitation a été complètement détruite d'un seul obus, depuis la mère a été blessée et la fille (22 ans) tuée. le reste de la ferme est vide. J'y installe facilement les 60 chevaux qui sont avec moi, les hommes sont logés dans une grande grange où ils sont bien. Un peu après je m'installe dans une maison voisine qui est abandonnée, en compagnie du chef et du fourrier nous installons une petite cuisine avec quelques casseroles délaissées par les fuyards. On se procure quelques bouteilles à Loo et on passe quelques bonnes soirées avec les camarades des autres batteries. Nous y passons le plus court jour et la plus longue nuit en 1914.

		remplacer la Bat. de la 1re B.M.
Décembre 19	5h10	En marche par Loo et la batterie va occuper une position de surveillance au N. O. de Nieuwcappelle.
d°	7h	Installé dans des abris très bien construits la 1re Section sous les ordres du Lieut. Fertz va s'installer le long de la route B. n° 4 entre Oude Cappelle et Nieuwcappelle.
d°. 20	12h.	La Section avancée (Lieut. Fertz) tire sur le ballon observatoire allemand.
	12h½	Elle cesse le feu d'après les ordres du comdt du Groupe.
d°. 21		La bie reste en position de surveillance.
d° 22	6h½	La 2e Section rejoint la 1re le long de la route (B.4) de Oude Cappelle à Nieuwcappelle. La bie repère ses directions sur le clocher de Houmey. et construit des abris pour le matériel. Le personnel est abrité

Décembre 24 — Pendant le bombardement de la bie quelques obus viennent tomber aux environs de la maison où je suis installé. Un éclat traverse un hangar où sont abrités les chevaux un de ceux-ci à l'épaule fracassé, on doit l'abattre sur le champ. Un de ces obus tombe à 25 m. environ de la maison, une motte de terre qui a été projetée en l'air retombe sur le toit, et fait une ouverture d'environ 40 cm carré et ~~[illegible]~~ tombe sur le plancher du grenier, au même moment 2 carreaux d'une fenêtre où je me trouve tombent en morceaux.

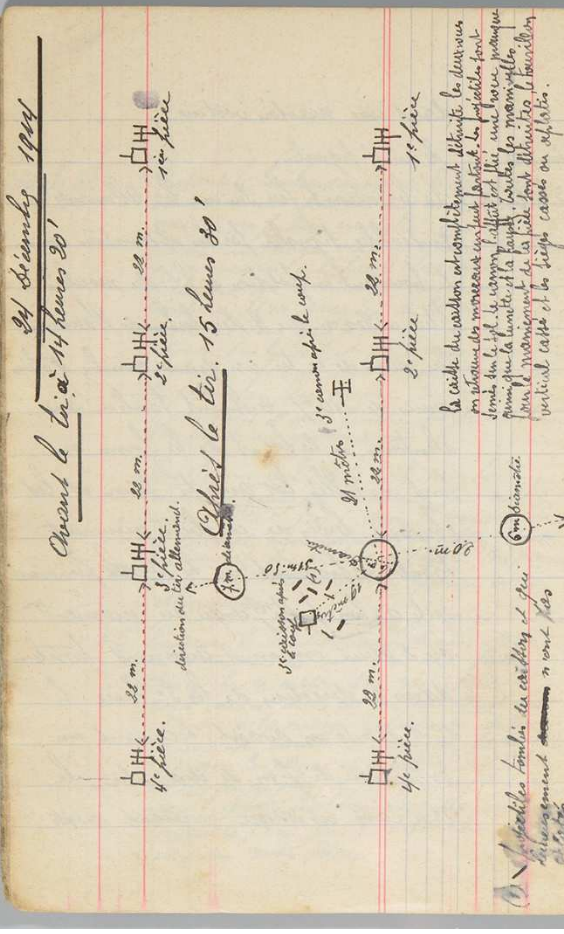
Vers 17 heures, veille de la Noël, nous sommes réunis à quelques camarades pour oublier ce qui s'était passé dans le courant de la journée, nous fêtons le réveillon étant au combat sur le bord de l'Yser. On s'amuse bien, et on se couche sans penser aux allemands.

N.B. Pendant le bombardement de 14h30 à 15h30 aucun officier ne se trouve à la bie. Ils sont partis dîner chez le major qui est installé à 800 à 1000 m. de la bie. Le lieut. Tant qui est resté à la maison à proximité de la position est couché il arrive sur la position après que le canon et le caisson ont été déplacés par un obus. Au dire du chef de pièce, le m.d.l. Sekers, les hommes avaient justement quitté la pièce.. pour s'abriter dans les abris des autres pièces.

dans une maison voisine.

Décembre 23 — Rien à signaler

id. 24 14h20 — La bie ouvre le feu sur une bie allemande de gros calibre signalée par les observateurs comme se trouvant en position à l'E. du moulin situé à 800 m. au N. du clocher de Woumen. Au cours de ce tir un grand nombre d'obus mines de 210 m/m viennent tomber aux alentours de la bie et de la ferme où sont installés les avants trains et les chevaux. Trois de ces obus viennent tomber à proximité de la bie ~~[illegible]~~ personnel reste à son poste jusqu'au moment où 2 obus ennemis viennent tomber dans la direction de la 3e Pièce le 1er à 31 m. 50 en avant creusant un entonnoir de 7 m. de diamètre, le 2e à 20 m. en arrière creusant aussi



un entonnoir de ~~4~~ 6 m. de diamètre.
A ce moment, sur les ordres du chef de pièce, le personnel de la 3e pièce quitte son poste pour s'abriter derrière une autre pièce. Quelques secondes plus tard un obus ennemi vient tomber exactement sur cette pièce creusant un entonnoir de 6 m. de diamètre projetant le canon à 21 m. à droite de son emplacement, après avoir fait un tour et demi en l'air il retombe le tube vers le bas (poids environ 2000 kilos). Le caisson lui aussi est projeté à 19 m. en avant de son emplacement, (poids 1870 kilos) Les deux voitures sont complètement hors de service. (voir croquis) Il n'y avait ni morts ni blessés (vrai miracle). Quelques minutes après le bombardement cessa

Décembre 25 — Jour de Noël, belle journée, toute l'armée reçoit des étrennes : on reçoit un paquet de chocolat par homme, sur ce paquet se trouve une bande tricolore avec l'inscription suivante " Soldat de l'Yser la patrie est fière de vous ", une boîte de confiture un paquet de tabac et un paquet de cigarettes. On reçoit aussi pour la première fois des allumettes. (une boîte pour 2 hommes) Pour rafraîchir le personnel on distribue aussi de l'eau-de-vie (1 litre pour 15 hommes environ) la journée se termine par un bon petit souper suivi d'une bonne bouteille toujours à la santé des boches qui grelottent de froid dans leurs tranchées remplies d'eau et de glace car il gèle très fort depuis la veille.

(1) id. 27 — Grand dégel il pleut toute la journée. Le génie fait sauter le caisson pour le mettre complètement hors de service.

idem. 28 — Le canon qui avait été détruit le 24, et qui avait été retiré de sa position le 26 dans l'après midi ; a été chargé sur un camion automobile pour être transporté en France à la Fonderie des canons [illegible]. La btie reçoit des effets don du 9e arrondissement de Paris. (chemises, caleçons, chaussettes, tabac, cigarettes et chocolat.)

(1) id. 26 — Lendemain de la Noël je reçois une lettre des Ardennes c'était la première depuis le 9 Août. toute ma famille est en très bonne santé et tout va bien quel plaisir de recevoir des nouvelles si bonnes aussi on les rafraîchit.

31 — La veille de 1915 tout le personnel reçoit comme étrennes une bouteille de bordeaux. Vers 11 heures quelques marmites tombent à proximité de mon installation. Les carreaux des fenêtres sautent en morceaux on est vite rassuré et le tir cesse.

et la batterie cesse le feu. vers 4 heures 30

Décembre 25 6h30 La btie qui avait été repérée la veille change de position et s'installe à un emplacement à 100 m. au N. de la B.4 (200 m. au N. de la position repérée) le personnel organise la position.

id. 26 10h30 Tir de réglage sur le clocher de Woumen

id. 27 Journée calme rien à signaler

id. 28 idem.

id. 29 15.30 La btie tire sur le village de Woumen où est cantonnée des troupes ennemies.

id. 30 Rien à signaler.

31 11h40 Tir en dispersion sur une btie ennemie à l'E. de Serpenthoek.

Janvier 1er Tout le personnel reçoit soit une pipe ou 25 cigarettes. Avec quelques camarades ont fêté l'an 1915.

2 Toujours les étrennes arrivent ; on reçoit un morceau de savon de toilette. (savon à la rose)

7 On distribue encore toujours un peu car on reçoit environ 4 morceaux de chocolat par homme.

9 Pendant le bombardement de la bie le personnel qui se trouve dans une maison à proximité de la position se sauve dans la direction de Pervijse [?]. Encore beaucoup de chance aucun blessé. Pendant le bombardement aucun officier ne se trouve à la bie. C'est le fourrier qui se trouve à proximité de la position. Il tâche de retenir les hommes mais rien n'y fait il se sauve tous. Ils ont été épouvantés du bombardement du 24-12-14.

1915

Janvier 1er 15.40 Tir sur deux tranchées O. de Woumen renseignées par croquis.

16.05 Suspension du feu.

23.25 Tir sur l'agglomération de Woumen

23.50 Le tir est fini.

id. 2 Rien à signaler.

id. 3 16h25 Tir sur une bie allemande à 100 m au N. de Nieuwe Zwaan [?].

4 Rien à signaler

5 idem

6 idem

7

8

9 10h. La bie ouvre le feu sur les tranchées de Woumen et sur un peloton d'infanterie qui se dirige de Clercken à Woumen

10h20 Suspension du feu par suite du manque de visibilité (temps très sombre)

Janvier 9 — Vers 14h30 les boches tir avec du petit matériel (77) dans la direction de la ferme où je me trouve en train de surveiller les soins à donner aux chevaux; un projectile tombe dans la cour de la ferme dans une mare à purin, mais sans effet les murs sont éclaboussés de purin. Les hommes se sauvent dans une grange, et immédiatement après le tir est cessé.

Janvier 10 — Dans l'après midi des taubes survolent nos positions pendant une heure environ et jettent des morceaux de papier imprimés. Ils porte comme entête chant patriotique, ci-joint un exemplaire ramassé dans la cour de la ferme où je me trouve surveillant les soins à donner aux chevaux vers 15h30.

id. 11 — En quittant la position, par une nuit obscure, la bie est obligée de faire mât sur la route de Loo à cause que la pluie et grêle tombaient à torrent. Enfin à minuit arrivé à Hoogstade je loge dans une ferme sur un grenier; comme on est mouillé il ne fait pas fort chaud sur deux bottes de paille.

id. 12 → En marche et nous passons la frontière pour la première fois pour aller prendre un bon repos en France. La bie est cantonnée à Zuidcoote la grande partie est logé chez le maire: M. De Zwarte. Je suis installé chez un sous-chef de gare: M. Bartel de très bonnes gens et suis très bien reçu. En France c'est remarquable dans beaucoup

11H Reprise du feu

11H20 Le tir est fini.

13H La bie est repérée et une bie allemande tir dans nos pièces un caisson est envoyé à 15 m. de son emplacement et est complètement détérioré.

14H Le bombardement a cessé.

Janvier 10 5H½ La bie change de position et reprend la position primitive de la 2e section au N.O. de Nieucappelle.

11 18h. En marche et cantonné Hoogstade la bie est installé à 23 heures.

12 7h.30 En marche par Hoodschoot et cantonnée à Zuidcoote installé à 15 heures.

13 La bie est au repos.

14 id.

15 id

16 id.

de maison ont bû le café dans les verres et la bière dans les tasses. Le village de Zuydcoote est le long de la mer tous les jours je vais faire une promenade le long de la mer. Je fais le touriste au mois de janvier. Pendant la journée on va se promener le long de la mer à cheval et rentre dans l'eau le cheval jusqu'à la moitié du ventre. Tous les jours la même promenade jusqu'au 20 au matin.
Le 17 janvier dimanche c'est le premier jour depuis le 1er Août 1914 que nous avons un dimanche à notre disposition. On est content.

Janvier 21 Toute la journée il ne cesse de pleuvoir après avoir remis le matériel à la fonderie on se met en marche pour arrivé à Warck vers 17 ½ heures mouillé complètement. Installé dans une ferme (M. Vanpeart-Blampain) je suis très bien et on passe la soirée en se réchauffant car il ne fait pas chaud surtout quand on est mouillé avec de la pluie froide.

id. 22 On reste au cantonnement on complète l'installation et on s'apprête à aller faire une promenade en voiture à Calais. On essaye un cheval dans une voiture, etc, très bonne journée pour les préparatifs.

Janvier 17		Le Bie est au repos.
18		idem
19		idem.
20	9h.	Je pars avec 2 canons, 2 caissons et 2 avants-trains, pour Calais ce matériel doit être remis en bon état. cantonné à Oye installé à 19 heures.
21	8h.	On marche pour Calais en passant par Marck après avoir remis le matériel à la Fonderie je viens cantonner à Marck installé à 18 heures.
22		reste au cantonnement en attendant la remise en ordre du matériel.
23		idem.
24		id.
25		id.
26		idem.

Pendant mon séjour à Vauk j'avais
fait quelques bonnes journées à Calais en
compagnie des camarades Cody. On rencontre
beaucoup de Louvanistes on apprend des
bonnes nouvelles de nos familles et à cette
occasion on boit quelques bons verres.
J'apprends que ma maison est en bon état
et habitée par ma belle sœur, ma femme
étant dans les Ardennes chez ma mère.
Calais est une petite ville avec
peu d'amusements mais en compagnie
d'une quinzaine de Louvanistes, femmes
et hommes ont passé quelques heures très
agréables. Aussi on renouvelle souvent
notre promenade à Calais!
A tout moment ont boit la bistouille
(bistouille est une tasse de café avec cognac
et sucre.) C'est la liqueur que l'on
boit beaucoup en France à part le vin.

Janvier 11 — Après une bonne promenade à Calais
je me fait photographier pour avoir un
petit souvenir à envoyer si possible à ma
famille car je crois qu'elle sera heureuse
de pouvoir s'assurer que je suis encore
toujours bien portant, un peu changé
parce que je porte la barbe, courte!

Janvier 27 Le Bon reste au cantonnement à Vauk
en attendant que le matériel soit réparé!

28 idem.

29 idem

30 idem

31 idem

Février 1er idem.

2 id

3 id.

4 id.

5 Le matériel ~~étant réparé le~~ 9h. 1er détachement en marche et
cantonne à Grande-Synthe.

15h. Il arrive le cantonnement étant occupé
par de l'infie Français, cela n'est qu'après
beaucoup de difficultés que le détachement
peut s'installer.

18h. Nous sommes à moitié installé on se
contente vu que ce n'est que pour une
nuit.

février 6 — Arrivé à Ghyvelde je suis logé dans un petit café où est installé la cuisine des sous-officiers de la bie (chez M. Lefevre) je suis très bien de très bonnes gens. Ayant fait faire ma photographie à Calais. je les reçoit par la poste. les bonnes gens de mon logement en sollicite une et j'accepte. Pendant mon séjour à Ghyvelde je vais deux fois à mon ancien cantonnement à Zuydcoote, qui est à 15 minutes de Ghyvelde. Les gens sont très contents et je suis très bien reçu.

id. 10 — 11h. En compagnie de quelques sous-officiers de la bie. le chef qui s'est acheté un appareil photographique, nous photographie sur notre canon qui avait été détruit, sauf le tube, le 24 décembre écoulé, à Nieuwcappelle.

id. 12 — Pendant la marche pour nous remettre en ligne, nous avons à souffert du froid car il gèle et le vent est piquant. On marche de temps à autre à pied pour se réchauffer. La nuit obscure les heures sont longues.

id. 13 — Enfin vers 6 h. 30 j'arrive à mon logement destiné assez propre parce qu'il a gelé mais 2 heures après il pleut et à midi tous les abords de la ferme sont boueux à un tel point que les chevaux s'enfoncent jusqu'au ~~genoux~~ jarrets. De ma vie je n'ai jamais vu tant de boue. Je suis installé avec l'adjudant à la ferme Pierre Skoige à Alveringhem (Forthem) très braves gens et suis très bien installé (en temps de guerre et à 6 kilomètres de la 1re ligne de feu)

février 6 — 8h. En marche et cantonné à Ghyvelde, où le restant de la bie est installé.

12h. nous avons rejoint la bie et l'installation est finie

id 7 — 13h. La bie reste au repos dans le cantonnement

8 — idem

9 — idem

10 — idem

11 — idem

id. 12 — 20h. En marche, pour entrer dans la première ligne de combat. La bie quitte la France et arrive en position à Oostkerke à 4 heures. Je suis détaché avec les avants trains et abrité dans une ferme à Forthem à 6 kilom de la position

id 13 — 7h. Je suis installé avec l'échelon de ravitaillement. La bie est en position de surveillance et installe des lignes téléphoniques.

15 suite. On entend les marmites qui arrivent et qui partent les partantes se trouve à 3 kilomètres de la ferme où je suis installé.

10h30 Je suis appelé chez le comm^t de la b^ie je pars sous une pluie battante et rentre à 13 h 30 complètement mouillé. Pendant mon trajet j'entends siffler le vent et les marmites! Le comm^t de b^ie me fait appeler pour être mis au courant de tous les renseignements sur mon installation avec les servants-trains (nourriture, logement, pour hommes et chevaux)

Pendant mon séjour à Torthum

On passe son temps à faire promenade des chevaux dans tous les villages environnants. De temps en temps ~~en~~ à centre on boit un bon verre et on fait boire un peu les filles de la ferme. Elles boivent volontiers un verre!

Nous traversons une période de bonnes journées. En revanche nous avons encore de très mauvais jours. Pendant quelques nuits nous entendons des bombardements à quelques kilomètres de notre cantonnement pour autres nous sommes bien tranquilles les allemands ne tirent plus après notre batterie car le comme après un mois et 8 jours que nous sommes en position la batterie n'a pas encore tiré un seul coup de canon.

La position de la b^ie est à 400 m. au S.E. du clocher d'Oosthuke (le clocher est complètement détruit)

février 14 La b^ie reste en place.

15 idem

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

Le 25 févr. je reçois une lettre de souvenir.
c'est ma femme qui m'annonce que elle est rentrée
des Ardennes et que tout va bien. Je lui réponds
lui demandant de venir en Angleterre et
que je pourrai venir la rejoindre pour quelques jours
à 14 heures j'attends toujours la réponse.
Du 13 févr. au 19 mars inclus. la bie
a été en repos pour deux périodes une de
10 jours et l'autre de 5 jours. le 19 au
soir elle va de nouveau au repos pour
5 jours. Après le repos la bie repart
pour les tranchées (section flanquante)
après dix jours en deux séries de cinq jours
chacune la bie est changée de la section
contre avion le 4 avril.
Les sections flanquantes sont établies à
Oostkerke à côté de Dixmude, et le personnel
est enterré dans une cave et ne peuvent en
sortir que la nuit, car il se trouve à
environ 500 m. des tranchées allemandes.
Le 25-26-27 mars les Allemands bombardent
Lampernisse, village situé à 500 à 600 m.
de la ferme où je suis cantonné. Pendant
les moments d'accalmie je vais constater
les dégâts, car ils tirent avec du 210.
Le cimetière est terrible à voir; les cercueils
sont déterrés et des membres de morts
jonchent le sol et même le chemin
qui longe le mur du cimetière.
Les boches ne sachant faire du tort aux
vivants, tir après les églises et cimetières
et s'acharnent ainsi aux morts qui eux
sont certainement innocents.

Mars 1er La bie reste en position
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

Le 2 mars (vers 15 heures 30) au dessus du cantonnement se livre un combat d'avions, un allemand, un français et un Belge. On entend les mitrailleuses qui fonctionnent en l'air. Combat impressionnant. Finalement le Boche parvient à reprendre la direction de ses lignes mais il est poursuivi par le français qui ne cesse de faire fonctionner sa mitrailleuse. A un moment donné, le Boche qui se trouve à 1000 m. environ de ses lignes, prend feu ~~et~~ et tombe, des deux aviateurs un est carbonisé et l'autre qui est presque mort est achevé par un gendarme qui se trouve à proximité de l'endroit. Les Boches ayant vu le spectacle en l'air, et probablement un de leur observateur ayant vu le spectacle à terre, immédiatement croyant à un rassemblement, ce qui était vrai, ils bombardent les environs de l'emplacement où ils croient leur Taube tombé.
Pas de chance, tout le monde se retire et pendant la nuit on emporte les morceaux du Taube.

Mars 19 — La batterie reste en position jusqu'au 3 Avril au soir.

Avril 3 — 19 H½ — La bie quitte sa position à Oostkerke et organise une position pour une section pour tir contre avion, cette section est installée à la bifurcation des routes de Lampernisse-Forthem-Oud-Cappelle.

Avril 4 — 9h.30 — Je me mets en marche pour Calais avec 6 caissons qui doivent être réparés à l'arsenal de construction.
Je cantonne à Grande Synthe (France)

5 — 8h. — En marche et cantonne à Oye.

6 — 8h. — En marche le matériel est remis à l'arsenal, les harnais à la sellerie, et je viens cantonner à Marck à 4 kilomètres de Calais. chez M. Duvieubourg sur la Grande route Dunkerque-Calais.

Avril 11 — En compagnie du camarade Janssens, chef du détachement, nous faisons une partie, à l'occasion de ma nomination, nous rencontrons des camarades de la gendarmerie et nous arrosons les nouveaux galons.

Pendant mon séjour à Calais, je suis logé chez M. Deviemberg à Marck. Bonnes gens mais avares; heureusement une dame de Bruxelles, réfugiée, a soin de nous et nous sommes bien installés. Pendant notre séjour à Marck elle nous a laissé sa chambre à notre disposition (Janssens et moi.) Pendant notre séjour à Marck nous rencontrons des camarades tant à Marck que à Calais. Enfin nous y faisons une bonne cure et un bon mois de repos.

Mai 6 — En arrivant dans ma nouvelle bie je suis très bien reçu par le ~~lieut~~ et commandant qui s'appelle de La Roche et par les deux lieutenants. Chez les sous-officiers nous arrosons la bienvenue qu'ils me souhaitent.

Mai 8 — Je reçoit une lettre de ma chère femme, depuis le 25 février je n'avait plus rien reçu, elle me dit que tout va bien à Louvain. Quel contentement de recevoir de pareilles nouvelles.

Avril 11 — Étant au cantonnement à Marck, je reçois une carte du Fourrier, m'annonçant que je suis nommé adjudant à la 87e batterie.

Avril 12 — du 12 au 4 Mai je reste à Marck.

Mai 4 — Le matériel étant reformé, en ~~par~~ marche et cantonné à Loon Plage.

Mai 5 8h. — En marche et cantonné à Adinkerke premier village Belge

6 7½ — En marche et rejoint ma nouvelle bie à Forthem.

7 — Je reste au cantonnement.

8 20h. — J'accompagne la bie qui se rend au combat et prend possession du matériel, installé au S.O. du village d'Oostkerke.

9 14h40 — La bie reçoit ordre de repérer la ville de Dixmude à environ 5000m. de l'emplacement que nous occupons.

21h30 — La bie reçoit ordre d'ouvrir le feu sur Dixmude

Mai 11	4h.	nos chasseurs ramènent 56 prisonniers pris pendant l'attaque qui a duré du 10 mai à 21.30 au 11 mai à 0h.30.
	6h.	Les cochons de Boches nous arrosent de leurs marmites, les abris tremblent mais tout le personnel reste à son poste. Moi qui est toujours couché dans l'abri je n'en sort même pas.
12	21h.	Après l'alerte, je me couche dans une tranchée. les obusiers belges ouvre le feu et sont répondus par les grosses marmites, de 210, allemandes. mais sans causer le moindre dégats, ils détériorent simplement les champs environnants la bie.

Mai 9	21.30h.	contre ordre est donné. l'attaque devant être commencé par les bies de gros calibre qui commence à bombarder les tranchées ennemies.
Mai 10	3.15	La bie ouvre le feu sur les fantassins ennemis qui se retire de leurs tranchées qui ont été bombardées par nos gros canons nos fantassins occupent leurs tranchées.
	10h.30	La bie ouvre le feu sur les tranchées en avant de Dixmude pour empêcher les patrouilles ennemies de faire des reconnaissances.
	14h.30	idem.
	21h.30	La bie ouvre le feu sur Dixmude, par salves et par pièce.
Mai 11	0.30	La bie cesse le feu. Pendant le tir quelques marmites arrivent dans les environs de la bie mais sans causer le moindre dégat.
12	18h.	La bie est prête à ouvrir le feu sur les ruines de Dixmude.
[13?]	21h.	l'alerte est terminée.

Mai 13	de 18.30 à 24 heures les obusiers de 150 et de 120 tirent sur la route de Beerst à Dixmude sur des convois d'artillerie qui ont été signalés par nos observateurs.
Mai 14.	Pendant le tir à 23 h. les boches répondent par quelques obus de gros calibre qui tombent assez loin de la bie. (nuit claire, ciel étoilé, temps calme, on entend le sifflement des marmites qui arrivent, elles passent au-dessus de la bie et tombent à quelques centaines de mètres en arrière (300 m.) des éclats arrivent jusqu'à la bie. mais personne n'est atteint. Leur tir continue jusque vers 4 heures le 15,
Mai 15	23 heures. Les Allemands nous arrosent de leurs mitrailleuses, pas de chance ils ne font aucun dégât.
Mai 16	D'après des renseignements reçus de prisonniers des bombes asphyxiantes se trouveraient dans le grenier de la partie de l'hôtel de ville de Dixmude qui n'est pas détruite, vers 10 heures la bie ouvre le feu à schrapnels et y met le feu (contrôlé par les observateurs et par nous-mêmes qui voyons une fumée épaisse partir de la direction de l'hôtel de ville.

Mai 13	18h30	La bie ~~ouvre~~ est prête à le feu sur un convoi d'artillerie signalé sur la route de Beerst à Dixmude.
	21 h.	Le personnel rentre dans les abris, la bie n'ayant pas dû intervenir.
Mai 14	18h30	La bie se met en surveillance sur la route de Keiserhoek, où des bies ennemies sont signalées.
	19 h.	La bie ouvre le feu, sur des bies débouchant des ruines de Dixmude.
	23 h.	La bie ouvre le feu sur les tranchées ennemies.
id. 15	5h40	idem
	7h30	idem.
	18h30	La bie est en surveillance sur Dixmude.
	21h30	La bie ouvre le feu sur des troupes qui débouchent des ruines de Dixmude.
id. 16	7h30	La bie ouvre le feu sur des convois qui sortent de Dixmude.
	8h10	idem.
	10 h.	La bie ouvre le feu sur l'hôtel de ville qui reste encore debout, en partie, ~~depuis les [illegible]~~

Mai 16 Entre 9 heure et 11h20 les boches ne cessent d'arroser le terrain aux environs de la bie, au moyen de schrapnels, et de quelques grosses marmites. toujours sans résultat.

Mai 17. Entre 20 et 23 heures les allemands nous envoient quelques petits obus qui tombent aux environs de la bie. Les abris tremblent un peu mais toujours on conserve ~~tout~~ le sang-froid.

Mai 18 Journée calme, pluie et brouillard, d'après des renseignements reçus d'un prisonnier les boches font leurs relèves le 18 heures vers 20 heures. Pendant notre tir de 20 à 22h30 les allemands répondent par quelques petits schrapnels de 77 vers 23 heures ils arrosent le terrain aux environs de la bie avec des gros calibres des 150 et des 210 mais sans effet. Je dors dans une tranchée à 300 ou 400m de l'emplacement ~~où~~ tombent ces marmites je suis tellement plongé dans le sommeil que je n'entends rien tellement on est habitué dans ces marmites.

Mai 19 Journée calme pour nous, pluie et brouillard, les abris deviennent mauvais, par le fait que la terre des Flandres est très argileuse et en rentrant dans les abris ont y transporte des kilog de terre vers 11 heures les boches nous envoient quelques petits 77. La bie ne répond pas. les projectiles allemands tombent à environ 600 m. de notre emplacement

20 20h. On reçoit communiqué officiel que l'Italie déclare la guerre à l'Autriche par 360 voix contre 50

Mai 16 10h30 La bie reporte son feu sur les ruines de Dixmude des troupes y étant signalées.

11h20 idem.

Mai 17 20h. La bie ouvre le feu sur des convoi allemands au N. de Dixmude.

22h30 idem.

Mai 18 20h. L'artie de la division ouvre le feu sur les relèves allemandes (Dixmude Keyenhoek Batterie)

22h30 La bie cesse le feu.

id. 19 Journée calme, la bie reste en surveillance sur Dixmude

20 20h30 La bie ouvre le feu sur Keyenhoek au nord de Dixmude

22h. idem.

Une salve est tirée par toutes les bies. pour le communiqué officiel de l'Italie.

Entre 20h30 et 23h30 les boches bombardent notre secteur avec des fusants de petits calibre et des percutants de gros calibre, ils tombent à environ 200 m. de la bie, quelques éclats tombent autour des pièces.

Du 8 au 21 Mai je reste aux pièces pendant le jour ont passe le temps dans une ferme ferme dite Peeters qui se trouve à environ 1 km au S.O. d'Oostkerke, bonnes gens, mais malins et rapaces comme tous les fermiers de Flandre Belge. La nuit arrivée quand ont ne tire pas, on rentre dans une tranchée formée de terre très grand et ont y dort jusqu'au lendemain vers 8 ou 9 heures car à cette heure il y faisait à peine clair.

Mai 26 Pendant toute la nuit du 26 au 27 les allemands qui avait attaqué nos tranchées (infanterie) bombardent le terrain en avant des tranchées et plusieurs tombent aux environs de la bie.

27 Journée calme, quand vers 20 heures ils arrive un ordre pour tirer sur des bies qui se trouve à l'Est de Dixmude. Le tir dure jusque vers 23 heures avec quelque interruptions. Les boches répondent par des gros marmites, qui tombent quelques unes aux environs de la bie. Après 24 heure ils continuent à nous bombarder on vient ce près de l'abri que tout tremble sous terre. Tout le personnel reste à son poste. Pendant la journée on recherche les fusée de cette ~~projectile~~ marmite on la retrouve. D'après les calculs c'est un obus de 150 il était tombé à 20 m. de mon terrier.

Mai 21 Journée calme.

20h30 La bie quitte la position pour venir se reposer à Forthem.

21h30 Le personnel est rentré dans la ferme à Forthem.

Mai 22 La bie reste au repos jusqu'au 26 au soir.

Mai 26 7h45 Le personnel rejoint les pièces qui se trouvent au S.O. du village d'Oostkerke.

21h. La bie ouvre le feu sur Dixmude

23h. Ordre de cesser le feu, on rentre dans les abris.

Mai 27 1h. La bie ouvre le feu sur Dixmude

7½ idem.

~~Mai 28~~ 20h. La bie ouvre le feu par section pour contrebattre les tranchées ennemies.

21h. ordre de cesser le feu.

23h. Quelques salves sont tirées dans les ruines de Dixmude (un mouvement de troupe ayant été signalé) (par une bie signalée à l'Est de la ville)

Mai 28 — Pendant la journée, les allemands nous envoient quelques marmites, on n'y répond même pas. Vers 23 heures ils arrosent le terrain aux environs de notre position, quatre obus tombent à 100 m. des pièces, on entend siffler les éclats, tous ces étaient dans les abris. On n'est même pas secoué dans son lit en paille, qui se trouve dans une espèce de terrier. Une heure après tout est calme et je m'endors jusqu'à vers 8 heures du matin.

Mai 31 — Pendant la soirée du 30 et la journée du 31 les allemands bombardent la position occupée par la bie. Les obus tombent à 25 m. environ des pièces. Les abris tremblent pendant la nuit je suis réveillé par ce bombardement. Je ne suis pas à mon aise voyant la secousse que je reçois étant couché dans une espèce de cave en pleine campagne.

Juin 1er — Vers 7h.30 notre bie qui a été repérée, est bombardée par un taube, qui observe un tir exécuté sur la bie ; tir avec marmites. Les projectiles tombent en rangs serrés en avant et en arrière des pièces, les coups se resserrent et à un moment donné 3 coups viennent tomber en dessous d'une pièce. Aucuns dégâts. À l'arrivée ~~des gens du tir~~ premier tir qui est à la bie, toujours couché dans un abri, je me lève et voyant que les allemands tirent réellement dans notre direction, je me rends au poste téléphonique qui est situé à la droite de la bie et vais prévenir le comdt.

Mai 28 — Journée calme.

20h30 La bie ouvre le feu sur une bie qui se trouve à l'E. de Dixmude.

23h. Quelques salves sont tirées dans les mêmes directions.

Mai 29 — Journée calme rien à signaler.

30 — Quelques salves sont tirées sur une bie à l'E. de Dixmude.

31 7h. La bie ouvre le feu sur la bie signalée à l'E. de Dixmude.

11h. idem.

15h idem.

20h30 idem.

Juin 1er 8h. Après le bombardement de la bie, on change de position et nous occupons une nouvelle position à 400 m à l'O. de l'ancienne. On établit un bulletin de surveillance sur la bie qui nous a bombardé.

impossible le fil a été coupé par un éclat. pendant ce temps les coups tombent autour de la bie et les éclats arrivent dans les abris.
Je communique aux hommes de Sauve ils se sauvent dans les directions perpendiculaires, à la bie aucun n'est atteint.
Pour la première fois j'ai eu à plusieurs reprises que j'étais des hommes en moins pour combattre les boches. Car pendant le bombardement des morceaux de mitrailles arrivent dans mon abris : à certains moment ils tombent à 50m. de l'emplacement que j'occupe ils font des entonnoirs de 4 à 5 m. de diamètre 1 m. de profondeur. Après le bombardement qui dure environ 1h les hommes reviennent un à un et nous changeons de position. Bien content d'avoir échappé à un bombardement de ce genre.

Juin 11 Au moment où les Boches commencent à bombarder notre position, tous nous sommes encore couchés dans les tranchées. les marmites tombent à quelques mètres des pièces. le comdt. donne ordre que le personnel doit se retirer sur une position abandonnée.

Juin 11 Vers 16 heures le personnel reprend la position abandonnée la veille. L'autre batterie revient reprendre sa position que nous occupons, en vue du simulacre d'attaque qui doit avoir lieu à 21 heures. à 21 heures par une nuit noire tout les canons tonnent, rien de si curieux d'entendre ~~de voir~~ toutes ces pièces cracher la mitraille pour massacrer les boches, et voir tous ces jets de feu sortir des bouches des canons. cela dure jusque vers 24 heures.

L'après midi un taube vient survoler première emplacement. Poursuivit par deux alliés il s'empresse de regagner ses lignes les nôtres le poursuivent jusque dans les lignes boches ils sont arrosés de projectiles, mais rentrent sain et sauf.

Juin 2 La bie reste en surveillance sur Lesmenils. rien à signaler

3 idem.

4 idem.

5 idem.

8 21 heu. La batterie va au repos à [illegible] et y reste jusqu'au 10 au soir.

Juin 11 7h30 les allemands bombardent la position de la bie

12 21h. l'artie fait un simulacre d'attaque, les allemands répondent par quelques coups qui tombent aux environs de la bie.

Juin. 16 Pendant le tir les boches nous observent avec leur ballon, le tir est cependant conduit, après le réglage, avec une grande vitesse, avec une pièce on tire 50 coups en une minute et demi.
15 minutes environs après le dernier coup parti les boches répondent avec des petit calibres, mais trois après [illegible] par la batterie. Tout le personnel se retire dans les abris d'une bie abandonnée vers 12 h. 30 le personnel retourne a la bie les boches s'étant calmés.

Vers 15 heure la bie étant prête a ouvrir le feu les boches commencent a nous bombarder, le premier, tombe a ~~5~~ mètres environs de l'abri où je me trouve, tout tremble je suis même secoué dans l'abri, le personnel, sur l'ordre du lieut, quitte la position et refuge dans des abris éloignés de la bie, il était temps car ils bombardent sérieusement notre emplacement. Vers 18 heures on recommence le feu et on parvient a tirer les 100 coups de canon prescrits. a 22 h. 30 ~~le~~ lieut et moi nous commencons le feu, pour une série de 100 coups, avec de temps a autre quelques minutes de repos du personnel qui est très réduit, car on ne met aux pièces que le nombre strictement nécessaire, de servants. et en plus on ne tir que avec 2 pièces, les 2 autres ayant tirés toutes la journée elles reste au repos. enfin bref, pendant cette journée on a beaucoup couru pour protégé sa peau.

Juin 13 La bie reste en surveillance sur Dixmude et tir quelques salves sur Keyserhoeck. et sur une bie au N. de Dixmude.

Juin. 14 idem.

15 idem.

16 10 h. La bie est chargé de faire un tir avec section sur 100 coups de canons tout tirés.

[illegible] h. La bie exécute le même tir que celui de 10 heures.

22 h. 30 La bie ouvre le feu sur des cantonnement et tir 100 coups de canon 2 heure de temps

17 0 h. 30 le tir commencé a 22 h 30 est terminé.

10 h. La bie ouvre le feu et tire ~~[illegible]~~ 100 coups de canon avec une section. Pendant le tir les boches répondent par quelques petits, tout le personnel reste a son poste. Ils tombent cependant a quelques mètres de l'emplacement de la bie

Pendant les tirs des 17, 18, 19 et 20 juin: tout le personnel reste à son poste malgré que la position est repérée et que les allemands répondent à notre tir avec des [illegible] de 105.
Aussitôt les tirs finis, tout le personnel se retire dans les abris d'une ancienne position abandonnée. La position de la bie étant en danger et par sécurité pour le personnel, ~~tout~~ le comdt a donné ordre de s'abriter dans des abris éloignés.

Le 18 et 19 pendant les tirs rapides fait à 21.30 et 22.30, pendant une nuit très obscure, [illegible] de feux curieux à voir tous ~~tout~~ les canons crachant de la mitraille. Trois divisions tir en même temps 3e 5e et 2e environ. 50 pièces par division. Cela est fait, pour simuler des attaques de manière à retenir devant nous les troupes allemandes, pour que elles ne se rendent pas aux secours des troupes engagées dans la grande offensive aux environs d'Arras.
Pour voir toutes ces pièces cracher la mitraille je suis monter au dessus d'une grange et de là on voit tout l'horizon, on voit le départ et l'arrivée des coups. Les allemands nous en envoie quelques uns mais sans effet. Ils tombent à plus de 100 mètres de la bie.

Juin 17 16 heu. La bie ouvre le feu sur des maisons à l'Est de Dixmude.
17h. le tir est terminé.
Juin 18 11h. la bie ouvre le feu sur des maisons au S. de Dixmude. (100 coups.)
22,30 la bie ouvre le feu en tir rapide pendant 35 minutes. sur les abords de Dixmude.
19 21.30 La bie ouvre le feu sur les tranchées en avant de Dixmude. Tir rapide pendant 35 minutes.
15h. Tir de réglage sur des cantonnements
20 16h. La bie ouvre le feu sur une bie au S de Dixmude.
16h30 le tir est terminé.
21h. La bie est relevé et vient en cantonnement repos à Forthem.

Juin 22 Pendant le repos, à 7 Klom. en arrière des lignes d'art^ie les boches nous envoient quelques marmites de 150 m/m. A la grande surprise, vers 9 heures ils viennent tomber au milieu du verger où les hommes sont occupés à faire partage. Je me trouve justement dans le verger. Le premier tombe à 50 m. environ de moi, le 2e deux suit d'une 1/2 minute après à 25 m. De mon emplacement de ce moment, tous les conducteurs se sauvent vers la ferme et je quitte le verger il était temps, car un 3e arrivait se rapprochant toujours du centre de la prairie et coupant la tête d'un arbre. Il en est arrivé une dizaine. Un cheval seulement a été légèrement blessé à la jambe. Ils ont ensuite bombardé le village de Sortham avec du 380 m/m. deux seulement sont arrivés dans le village. blessant deux soldats avec des éclats.

Juin 23 Les français devant installer une pièce de 240 m/m. dans le verger occupé par les canons la B^ie reçoit ordre de quitter le cantonnement et de s'installer à 800 m. plus en arrière dans une autre ferme beaucoup moins confortable que celle que l'on quitte. Enfin c'est la guerre faire et défaire c'est toujours travailler. Car un nouveau hangar était achevé de 8 jours on a dû le démonter et le remonter dans notre nouveau cantonnement.

Juin 30 Les allemands bombardent une position inoccupée, une dizaine de 150 tombent aux abords de cette position, aucun dégât, le matériel n'est même pas touché. Sur l'ouvrage de boche ils battent le terrain pour démoraliser les troupes c'est inutile nous sommes au courant de leur truc.

Juin 21 La B^ie reste au cantonnement repos.

22 id.

23 La B^ie reçoit ordre de changer de cantonnement.

24

27 20h. La B^ie retourne au feu, au S.E. d'Oostkerke. Je reste, pour quelques jours, au cantonnement pour faire activer le déménagement, conformément à l'ordre du 23 écoulé.

28 Je rejoins la B^ie qui est en position au S.E. d'Oostkerke. J'y arrive vers 22 heures.

29 8h Tir de q.q. salves, avec une pièce, sur une B^ie d'artillerie aux abords de Dixmude.

30 23h La B^ie ouvre le feu sur une des batteries ennemies qui se trouve entre le cimetière et un verger à Dixmude. 20 salves sont tirées sans réponse.

Juillet 2 Vers 14 heures les allemands tir sur les
campagnes entre Lampernisse et Oostkerke.
Aucun dégât n'est causé.
Quelques coups ~~tant~~ en fusant viennent
à quelques centaines de mètres de la bie.

id. 3 Dès 7 heures les Boches commencent
à bombarder le malheureux village
d'Oostkerke, où plus un habitant n'est resté
ils bombardent avec du matériel de 210
tous les abords du village sont ~~battus~~
arrosés avec ces marmites. Quelques unes
tombent aux environs de plusieurs de
nos batteries.
Le bombardement dure jusque vers
10 h 30. Pendant ce tir deux aéroplanes
boches, survolent nos positions qui se trouvent
au S.E. d'Oostkerke, pour régler le tir sur
Oostkerke.
Pendant le tir de 11 heures les allemands envoient
q.q. petites marmites de 140, aux abords de
la bie, aucun dégâts.
Dans l'après midi. Ils bombardent, Oostkerke
et les environs. Quelques gros, tombent sur
une batterie du régiment la 80e bie. Un
caisson, est déplacé et renversé, un abri est
détruit. Aucun, blessé, les hommes s'étant
retirés quelques minutes avant. Le caisson
doit être réparé.

Juillet 1er 2 h ½ La bie ouvre le feu sur des tranchées aux
abords de Dixmude.
8 h. même tir sur une bie à l'est de Dixmude
17 h. idem.

id. 2 3 h 15 La bie tir q.q. salves sur le cimetière de
Dixmude.
15 h. La bie ouvre le feu sur des tranchées
aux abords de Dixmude. (20 salves en
tir rapide.)
17 h. même tir.

id. 3 9 h 30 La bie ouvre le feu (10 salves) sur une
bie qui se trouve entre le cimetière et
un verger à Dixmude.
11 h. La bie ouvre le feu sur les tranchées entre
le cimetière et un le verger à Dixmude.
15 h 15 même tir.
16 h. même tir.
Les quatre tirs durent environ 15 minutes.
20 coups sont tirés.

Juillet 4 Vers 6 heures un [illegible] bombarde nos positions: les boches ne ripostent pas au tir de la Bie.

Juillet 5 Pendant mon congé, je rencontre q.q. camarades de [illegible], je m'achète un appareil photographique. En compagnie d'un camarade anglais, qui est parti en congé avec moi, nous faisons en Angleterre une bonne vie d'ici, car on a pas perdu de temps, levé tôt et couché tard tous les jours. Enfin on s'amuse très bien et à la guerre on ne pense même plus. En contrairement cela n'est plus la même chose.

21 Pendant le repos je fais une promenade à la Panne où j'y rencontre q.q. camarades.

Juillet 4 7h15 La Bie ouvre le feu sur les tranchées ennemies qui se trouvent entre le cimetière et un verger (à Dixmude)

Juillet 6 Je pars en congé pour 7 jours en Angleterre.

12 Je rentre de congé.

14 9h. La Bie ouvre le feu sur des tranchées qui se trouvent aux environs du cimetière de Dixmude.

15 idem.

16 idem

17 idem.

20 La Bie va au repos à Forthem

24 La Bie revient en position et occupe les positions avancées au S.E. d'Oostkerke.

26 13h. La Bie exécute un tir de réglage, fusant, sur le clocher de Dixmude.

2?h. idem.

Août 1er Pendant le tir effectué à l'occasion d'un anniversaire de guerre, les allemands ripostent avec du matériel de gros calibre. Plusieurs marmites viennent tomber aux environs de la batterie, des éclats arrivent à proximité des pièces mais aucun dégât. Ils tirent pendant toute la matinée, leur tir n'est fini que vers 12 h. 30'.

id. 2 Vers 9 heures 3 obus viennent tomber à quelques mètres de la batterie mais sans aucun dégât.

Juillet 28 1 h. La bie ouvre le feu sur une bie derrière Dixmude.

29 3 h. 15 idem.

4 h. idem.

6 h. 45 idem.

30

31 9 h. La bie tire quelques salves sur une bie ennemie aux environs de Dixmude.

Août 1er 9 h. Anniversaire de mobilisation, toutes les bies ouvrent le feu chacune dans leur secteur, environ 200 coups sont tirés dans chaque bie.

9 h. 45 Le tir est suspendu.

id. 2 12 h. La bie ouvre le feu sur le clocher de Dixmude.

3 14 h. La bie ouvre le feu sur les tranchées aux abords du cimetière de Dixmude.

21 h. La bie est relevée et va au repos à Izenberge.

4 21 h. La bie qui est au repos, va reprendre son matériel et se prépare à aller pour un long repos à Bray-Dunes (France)

Août 6 La bie étant au repos est installée dans deux fermes où les hommes y sont tranquilles. dans l'autre, le fermier est un égoïste et se méfie de tout le monde pour lui seul n'est pas la femme, il ne cherche qu'à exploiter la troupe. mais il n'y perd rien. après q.q. jours il s'aperçoit que plusieurs de ses poules manquent.

Je suis installé chez un pêcheur, gens avare comme tout, qui ne cherche qu'une chose, beaucoup d'argent, il nous réclame 1,50 par lit et par jour. Cela est le Français notre allié qui nous exploite, après que nous autres, Belges, nous lui avons sauvé la vie.

Pendant le repos, on prend des bons bains de mer car il y a une très belle plage et on fait des longues promenades le long de la mer, la vraie vie de touriste en temps de paix, nous autres nous la faisons, momentanément, en temps de guerre.

Septembre 5 Pendant mon séjour à Ghyvelde, je suis installé dans un petit café; les hommes qui ce sont des Belges car la maison se trouve à 15 m. en territoire Belge. chez M. Opdebeeck aux trois chasseurs. La bie est installée dans deux fermes dont une est construite sur les deux territoires. c'est corridor qui fait ~~frontière~~ chez M. Jordaens ferme dite: "Moers hof"

Août 6 14.30 La bie en marche et cantonnée à Bray-Dunes
5h. La bie est installée dans deux fermes.
9h. La bie monte de garde le long de la côte. elle y installe le matériel en position de surveillance vers la mer.

Du 6 Août au 5 Septembre la bie reste en repos à Bray-Dunes.

Septembre 5 La bie quitte Bray-Dunes et va cantonner à Ghyvelde (en repos) change de cantonnement avec le 1e groupe.
La bie monte de garde à la côte tous les 4 jours. La bie garde côte est installée à La Panne. à 8 km. de notre cantonnement.

d. 21 La bie en marche et prend position: une section contre avions à 600 m. au S. de Loo et une section dite de réserve à 500 m. à O. de Busburg, à 500 m. au N. de Groote Beverdyck et à 2000 m. au S.E. de Loo.

Je suis installé, très bien, dans un petit chalet, en planches, construit à 150 m. de la section contre avions et à 800 m. de la ferme où est installé le restant de la Cie très braves gens. M. Vanderwyckele (1). Nous avons installé la cuisine des sous-officiers à la ferme nous disposons d'une place comme salle à manger enfin nous sommes bien installés. Moi qui suis toujours dans mon chalet ~~pour~~ ayant comme attributions le tir contre avions, je suis remplacé de temps à autre par un officier de la Cie car quand il fait clair et bon temps il faut être à son poste pour recevoir les taubes et leur envoyer quelques cigares, qu'ils n'aiment pas car aussitôt qu'ils voient que ont tiré dans leur direction de suite ils font demi-tour et retournent dans leurs lignes. Comme les "taubes" deviennent rares pour le moment ils sont sans doute à Arras les hommes tiennent la pièce pour du foot-ball presque toute la journée. "A la guerre tout le monde devient sportif" ~~dit~~.

Le 15 pendant la nuit, le régiment des Grenadiers qui est devant Bixschoote enlève un poste d'écoute "Boche" et fait 16 prisonniers dont un sous-officier les boches sont forcés d'évacuer 200 m. de tranchées "celui qui va doucement va longtemps" dit le proverbe,

(1) La ferme Vanderwyckele, dite ferme rouge, est située à 1200 m. au S.S.E. du clocher de Loo. Loo village avec clocher remarquable, le coq a été enlevé par un obus allemand et retrouvé le lendemain par les habitants. Aucun autre dégât à l'église le 30-9-15

Septembre 25 Commencement de la grande offensive ~~franco~~ française, à Arras et en Champagne.

26 On reçoit des bonnes nouvelles. La première ligne des tranchées est prise.

27 20.000 prisonniers Boches et 30 canons plus des mitrailleuses. Attaque de la 2e ligne de tranchées.

28 Confirmation des nouvelles antérieures.

29 Les nouvelles de l'offensive française sont de nouveau confirmées, au total 23.000 prisonniers et 70 canons la 2e ligne de tranchées prise et de la cavalerie a passé les lignes.

30 Après 4 journées de pluie, il fait belle journée claire, nos avions survolent les positions ennemies. ils sont reçus à coups de canons et de mitrailleuses mais continuent leurs reconnaissances. Les "taubes" sont sans doute en Champagne, car on n'en voit aucun ils économisent nos munitions, qui leurs seront envoyées dans leurs tranchées dans quelques jours.

Pendant la promenade de l'avion Boche, d'autres sections ouvrent le feu en même temps que la mienne ne voyant aucune issue il retourne d'où il vient. Cependant pendant ce temps plusieurs des nôtres survolent les lignes ennemies ils sont acclamés par fusillades de fusils et mitrailleuses et par des pièces contre avions. Le ciel était très clair, il est tout tacheté par la fumée produite par l'éclatement des schrapnels destinés à nos avions. Pas de chance nos valeureux aviateurs continuent leur reconnaissance.

Octobre 2. Pendant leur promenade nos avions sont venus à bras ouverts chez les Boches, cela n'empêche que toute la journée ils survolent les lignes ennemies. Même pendant la nuit du 1er au 2 une escadrille est partie pour la Belgique.

id. 13 Les boches ont franchi le Danube, l'offensive en Champagne continue et les allemands ont beaucoup de pertes. Nos troupes continuent à débarquer à Salonique, les Russes ont pris l'offensive sur toute la ligne. Ils progressent.

Septembre 30 17h30 Un avion "boche" survole nos lignes, chargé du tir du section contre avions, la section ouvre le feu, et le boche rebrousse chemin.

Octobre 1er Nos aviateurs vont survoler les lignes ennemies.

id. 2 Vers 5 heures bombardement des environs de Dixmude. il dure jusque vers midi. Pendant toute une belle journée, nos avions font leur promenade.

id. du 3 au 13 rien à signaler, le 10 la section ouvre le feu sur un "taube" vers 10 heures les boches bombardent les environs du canal de Loo éclats n°1 à Fintele 2500 m. du S. de Pollinckhove. le 13 à 18 h. même tir. l'éclat est toujours là le 14.

du 14 au rien à signaler la section est remplacée par l'art. de la 1re D.C.

0h. En marche par Roo, Fortheim,
Eggenwaerts cappelle, Boischouk et la bie va
relevé la 71e bie qui est en position à Yff Bouzey
à n. à de la ferme Klein Vogelstein.
La bie est installée dans un bon secteur
le personnel continue les constructions des
abris. Abris qui doivent résister à des
projectiles 150 m/m. Une pièce, dite de tir,
est installée à 1000m en arrière de la position.

25 10h. Je suis de garde à la bie et la pièce établie
ouvre le feu sur des travailleurs Boches.
Les boches répondent avec du 150 m/m. et
plusieurs viennent tomber aux abords de
la pièce qui continue à tirer. Je trouve
3 fusées et un culot. et deux ceintures
en cuivre rouge. Avec une de ces
ceinture je fais faire un bracelet pour
cadeau à ma femme. Il est ensuite doré.

25 8h. La bie ouvre le feu sur des convois boches.
Du 26 au 6 novembre rien à signaler à part que
~~nous~~ le secteur est survolé de temps en temps
par des taubes. Mais nos sections contre
avions leur font rebrousser chemin.
Du 8 au 14 novembre je pars en congé à Paris.
où je m'amuse très bien. J'avais oublié
la guerre. Pendant mon congé je vais
visiter les canons boches pris en
Champagne, le 25-9-15, qui sont exposés
aux Invalides.
Du 15 au 18 je suis de garde aux pièces
rien à signaler.
Du 21 au 24 rien
Du 27 au 29. rien. Le 27 vers 11 heures
les taubes sont en l'air j'assiste à
des combats aériens et en même temps
nos sections contre avions font de la bonne

besogne, tous les boches retournent chez eux.

Les boches n'ont pas eu le même succès que le 27 novembre jour où ils ont bombardé la Ferme, où il y a eu 10 blessés dont plusieurs mortellement.

Je suis très bien installé dans un abri en briques que j'ai fait construire, un bon poêle y est installé en même que un bon lit "du temps de guerre" et tout le confort que l'on peut espérer en guerre.

∞

Novembre 30
Je reste toujours de garde à la Bie. jusqu'au 2 décembre.

Décembre 2
Je pars pour commander une section contre avions à Steenkerke le long du canal de Furnes à Loo à la Ferme <u>Heerbewilde</u>

où j'y reste jusqu'au 11 courant.

Pendant mon séjour à la section contre avions aucun "taube" ne se présentent et on ne tire pas un coup de canon.

Décembre 12
Je quitte le 5 A. et je passe aux corps des Transports de la 5 D.A. Je suis désigné pour commander un peloton de la colonne automobiles Vivres et <u>Boucherie</u>. Je fais les fonctions de sous-lieutenant, le colonel me promets que je serais proposé.

Pendant ce séjour je me mets au courant du service automobiles, c'est autre chose que les canons, caissons et chevaux. Je suis dans une très bonne colonne avec deux sous-lieut. très aimables et qui comprennent très bien le service. (deux anciens sous-officiers)

Je suis cantonné à Adinkerke chez
le garde champêtre, très bonnes gens.
et surtout très honnêtes.
Jusqu'au 31 décembre rien d'autre
à signaler. Puisque, ici il n'y
a plus de bombardement la vie
y est beaucoup plus monotone
que, aux tranchées. mais on
y est beaucoup plus en sécurité.
1916 janvier 12. Jusqu'au 12 ~~janvier~~ février j'ai resté à la
C.A.V. je passe ensuite à la C.V.R.
où je suis très bien avec le comdt.
Le service me plaît beaucoup plus
j'ai quitté les autos et suis entré
dans les chevaux. Une promenade
forcée, tous les jours voilà ma
plus grande besogne. Je reste
à cette unité jusqu'au 9 mars.

Le 25 février je pars en congé pour l'Angleterre
je suis reçu chez M. le chevalier de Hertz
à Bournemouth..
Quel doux congé que j'ai passé dans
cette famille. où j'ai été entouré de
tous les soins.
La ville de Bournemouth, est une ville
d'excursion, à la côte ouest de l'Angle-
terre. C'est une des plus belle ville que j'ai
rencontrée dans ma vie.
Pendant mon congé où je me rencontre
avec un ami du pays, Alphonse Destrée
nous passons ensemble notre congé!
Pendant notre séjour à Bournemouth,
il neige, nous faisons une promenade
dans le beau parc de la ville.
Pendant cette promenade, plusieurs
miss. qui s'amusent à jeter avec de

boules de neige, commencent à
nous en jeter. Tous deux nous
ripostons, mais finalement, elles
sont au moins une douzaine et
nous devons nous contenter de
battre en retraite. Après cette petite
guerre à boules de neige nous allons
faire une promenade le long de la
mer. Il faut avouer que les
Anglaises sont très gentilles.
Partout les boys sont très bien reçus.
Le dimanche, que nous passons à
Bournemouth, nous le consacrons
à faire une promenade avec les
femmes de chambre. deux amies
du pays : Rose Michelem et Suzanne
que je crois, était amoureuse
d'Alphonse. ~~Et le jour~~ nous

faisons une excursion en automobile
et nous visitons le plus beau
café Hotel [le Royal bath] qui existe dans cette
belle ville. Nous y prenons le café
ou le thé au goût des amateurs.
Nous rentrons vers 17 heures.
Nous avions visité les villages
ci-après ; dont le plus loin est à
12 kilomètres de notre cantonnement.
Christchurch, Roscombe, Westbourne
Tous les soirs nous passions en famille
notre partie de "chaises coeurs", ou nous
passons la soirée à M. et Mme de
Hedley avec qui pendant les quelques
journées que nous avons passées
chez eux, nous avons fait quelques
belles promenades.
Jamais je n'oublierai ce congé

je n'oublierai jamais Mr et Mme de Eberley. Les femmes de chambre, la cuisinière et les filles de table de qui j'ai conservé un très bon souvenir. Toutes elles étaient des plus gentilles et ne cherchaient qu'à nous donner des distractions. La cuisinière, la bonne Catherine, nous aurait fait manger 10 fois par jour. et les autres: Rosa, Suzanne, Hélène et Marie. cherchaient à nous distraire. Aussi après ma rentrée, je leur ai envoyé un rapport sur mon séjour passé là-bas, elles m'ont toutes remercié des quelques belles pages que je leur avais écrites

28 févr. Je quitte Bournemouth pour rentrer dans le petit morceau de Belgique, des mines flottantes ayant été signalées devant Folkestone, je prolonge mon congé, par ordre, de trois jours.

2 mars 10h½ je quitte Folkestone, par une mer très agitée, pas plus de chance pour la rentrée que pour le départ. Pendant la traversée qui trois heures. Quel supplice: la mer est tellement agitée que l'eau passe au dessus du pont, beaucoup arrivent à Calais mouillés jusqu'aux os, plus un centimètre carré de sec sur le corps et les malades il ne faut pas en parler, ils se comptent par dizaine. Dans tous les coins on voit des couchés, même plusieurs qui sont couchés sur le pont, l'eau

les déplacent, tellement les vagues
sont fortes. et les Hes sont tellement
accablés qu'ils roulent comme des
sacs. Il fait cela rien de plus
beau à voir que la mer en furie
et le balancement des navires.
moi je m'en suis tiré à bon compte
je n'ai pas été malade ni à l'aller
ni au retour.
Le 2 mars au soir je rentre à mon
cantonnement à Furnes. où j'étais
installé depuis le 12 février, 10 jours
avant mon congé.
A Furnes ville que les allemands
ont bombardé avec canons et avions
mais les gens restent ils prétendent
ne pas quitter.
Je suis installé, chez M. Cossens,

huissier, très braves gens, je suis
comme le fils de la maison. entouré
de tous les soins possibles et
impossibles. jamais je n'ai
encore été si bien installé.
Enfin le 9 mars je dois les quitter
à mon grand regret, et eux aussi
regrettent de me voir partir.
Mars 9 Je change de service, je prend le
commandement, du peloton
de matériel, en attendant ma
nomination. Unité assez importante
34 voitures, 77 hommes et 76 chevaux.
Je suis alors cantonné à Wulpen,
petit village à côté de Nieuport,
chez un fermier, bonnes gens,
mais rapace comme tous
les fermiers des Flandres.

Je me trouve dans ma nouvelle situation, un peu embarrassé par suite que cette unité avait été négligé par mon prédécesseur, à qui pour récompense, on lui a retiré la commission d'officier pour incapacité. Au bout d'une dizaine de jours tout était à flot et l'unité était remise sur un bon chemin, que j'espère, à la date du 26 Mars, cela va continuer.
L'unité cantonne à Wulpen jusqu'au 25 mai et va cantonner pour une huitaine de jours à La Panne.
Beau village sur la plage, pendant ce quelques jours que je suis à La Panne je suis logé chez un Bruxellois, qui en juillet 1914 était venu passer

deux mois à la mer et avait choisi La Panne, comme plage. Ces deux mois n'était pas encore fini en mai 1916. Aucun connaissant il avait recommencé un petit commerce de légumes etc et pension de famille.
Je me suis retrouvé dans un milieu comme en famille tellement ce brave Bruxellois était gentil et pendant ces quelques jours j'ai été traité comme étant de la maison.
Il habitait à Schaerbeek rue Vanderlinden n° 70 M. Montejne à La Panne Villa "Néra" avenue de la Mer.
Le 4 juin, je quitte La Panne et en marche pour Eikhoek, petit village à 30 kilomètres de La Panne, situé à 6 K. de Poperinghe et à 10 K. d'Ypres, ville tant bombardée.
Ce petit village qui n'est qu'un hameau

a, depuis octobre 1914 ~~a~~ été occupé
par des troupes françaises qui occupaient
le fameux secteur de Boesinghe, qui tous
les jours est bombardé par nos ennemis.
Tous les jours je fais une promenade, pour
le contrôle de mon unité, à Woesten et
jusqu'à la porte d'Elverdinghe, deux villages
qui ~~p~~ très souvent sont bombardés.
Les gens du village sont assez bons, la
ferme que l'unité occupe c'est la bonté
même. Je suis installé chez des gens assez
raisonnables qui ne me laisse manquer de
rien et qui comme beaucoup ne sont pas
trop rapaces.
Chose curieuse à la limite de la Belgique,
depuis l'occupation par les Français, ~~tous~~
habitants de ces villages parlent le Français.
Ce sont des Wallons en plus!

Ce petit hameau qui est installé complètement
au milieu des bois est très plaisant et
surtout l'on y respire le bon air et de
temps à autre on fait une petite promenade
dans les bois.
La Division forme l'aile droite de l'armée
Belge et par ce fait, nous nous trouvons
à l'aile gauche de nos bons alliés
les "Anglais".

11 -- 12 -- 14

Chanson des patriotes.

Pourquoi donc cette guerre,
Grande semeuse de misères?
Pourquoi tant de victimes,
Qui privent tant de minimes?
Pourtant c'est bien facile, à qui veut le comprendre
De trouver l'auteur à qui cette faute incombe.
C'est Poincaré
Qui la voulait.
Car voyez-vous cet arriviste .
Qui punit les anarchistes,
Cet homme est un coquin,
Car pour lui cela n'est rien!
Ah!
Qu'on lui coupe donc les oreilles.
Les parties et les orteils,
Et qu'on jette aux animaux
La viande de ce chameau!
Oui!
La viande de ce chameau!
En avant, en avant, en avant!
Mais marchons chez les Allemands!